

Exemple de lecture

L'amour Incompris

Un roman historique
de
Ailene Frances

Copyright 2015 Ailene Frances

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Droits numériques et électroniques dans le monde entier

Dans le monde de l'homme de toutes les langues

FORMAT ÉLECTRONIQUE

Earth Wise Books

Tous droits réservés. Aucune partie de ce manuel ne peut être reproduit, distribué ou numérisés sous aucune forme, y compris le numérique et électronique ou mécanique, y compris la photo-copie, l'enregistrement, ou par tout système de stockage et d'extraction d'information, sans le consentement préalable écrit de l'éditeur, sauf pour de brefs passages pour utilisation dans avis voyageurs

Ce livre est une œuvre de fiction. Personnages, noms, lieux et les incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés, fictivement et toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, d'événements, ou les locales est purement fortuite.

Ce livre est dédié à tous les romantiques incurables dans le monde.

Table des matières

L'Un

Deux

Trois

Quatre

Cinq

Six

Sept

Huit

Neuf

Dix

Onze

Douze

Treize

Quatorze

Quinze

Seize

Dix-sept

Dix-huit

Dix-neuf

Vingt

Vingt-et-un

Vingt-deux

Vingt-trois

Vingt-Quatre

Vingt-cinq

Vingt-six

Vingt-sept

Vingt-huit

Vingt-neuf

Trente

Trente-et-un

Trente-deux

A PROPOS DE L'AUTEUR

Un AVANT-GOÛT DE VEUVE DE PAPIER

Livres d'AILENE FRANCES

L'un

Mars 1799

Elle a fait son chemin dans la ruelle sombre entre les bâtiments qui ont été construits de telle manière que la brillante lune chevrons n'avait aucune chance d'éclairer. Son visage rempli de grands spectacles fausser sa vision et souffrant d'un cas doux de l'héméralopie, elle fit de son mieux pour orienter clairement de la multitude d'obstacles dangereux l'alourdir la fiscalité et jamais se terminant le voyage vers sa destination.

Elizabeth a souhaité avoir osé déposer le fil lourd lunettes cerclées de voies de fait sur le pont de son nez délicat et des pommettes. Trouver son chemin à travers les rues mal éclairées dans l'obscurité avant l'aube de la brume, Londres est assez difficile sans être encombré par une vision trouble. Ils n'étaient même pas ses lunettes. Sa vision était parfaite. Secrètement elle arracha de la succession de l'évêque bureau juste avant le départ pour aider avec son déguisement. Depuis l'homme de grêles gardé une variété de vision, du fil à l'aide de lunettes loupes, elle doute qu'il ne les ratez pas.

Le châssis de la paire sélectionnée à la hâte elle transformé sa beauté aristocratique frappant dans ce qui pourrait être décrit comme timide et commun. Avec le capuchon de son revêtement, grossièrement tissé cape de laine grise descendue sur son visage ovale et les verres surdimensionnés il ne restait que peu exposés. Elle était convaincue qu'elle ferait l'objet d'une attention minimale à partir de n'importe quel curieux qu'elle peut rencontrer à cette heure.

Elizabeth tira sa cape resserrement autour de son corps mince, ignorant son agression rugueuse sur sa chair tendre. Bien que le tissu n'est pas quelque chose qu'elle avait l'habitude de, elle a préféré son immuable rough touch à l'âpre vent fouettant par la ruelle abandonnée. C'était anormalement froid pour cette période de l'année. Ou, peut-être que c'était pas la météo. Peut-être que le temps était normal et elle a été plus froid que d'habitude pour une autre raison. Pourrait-il en être de sa peur de l'être découvert avant qu'elle n'a pu mener à bien ses projets ? Ou, peut-être son anticipation de ce qui était à venir ?

Ses chaussons jaune pâle, ornée de rangées de perles multicolores créant une belle Peacock, fourni une piètre à pied. Leur constitution délicate n'était certainement pas à la hauteur de l'épaisse couche de terre noire le dernier tronçon de l'allée sombre, humide. Elizabeth poussa un soupir. Elle avait presque

manœuvra son chemin à travers les débris qui se dégage de son périlleux chemin sans complications. Elle était si proche. Maintenant, elle serait présenté au bon docteur Jameson avec les trop douteuse et d'épaisseur de revêtement désagréablement goo beaucoup de ses chaussons.

Elle aurait dû prendre le temps de voler une paire de chaussures plus pratiques à partir de l'un des fonctionnaires. Lorsque la préparation en secret son costume pour son grand s'échapper, elle a complètement oublié ses chaussures. Non seulement étaient ses chaussons pas réparables, ils étaient bien trop à la mode en comparaison avec le reste de sa tenue. Elizabeth secoua la tête. Elle a été réduite à voler. Elle détestait les voleurs. C'était un voleur qui a causé la mort de sa mère et de son père.

Son huitième anniversaire avait à peine passé quand le courrier est arrivé avec l'horrible nouvelle que ses parents ont été tués lors d'un vol qualifié, en route pour le tribunal. Neuf ans plus tard, Elizabeth toujours rappelé que matin fatidique comme si c'était hier.

La douce lueur orange, du soleil levant vient de grimper à l'arrière de l'extrémité de la colline arborée et Silken gouttelettes de rosée du matin ont recouvert le jardin quand le cheval du courrier pranced dans leur cour. Seul un petit nombre des fonctionnaires étaient en place et environ. L'absence d'activité accentué le fort écho de son libre couverte cheval sabots sur les pavés.

Déjà réveillé, elle a clairement entendu le martèlement lourd du courrier contre la porte d'entrée en chêne massif directement au-dessous de sa fenêtre ouverte.

Le messager avait renoncé en utilisant le fer forgé tête d'heurtoir, ne croyant pas qu'il soit assez fort pour alerter la résidence de sa présence à cette heure matinale.

Sa chambre se trouvait au centre du deuxième étage directement au-dessus de la grande salle. Bien qu'elle pouvait facilement entendre le bruit sourd de la chaos news causé, elle a été incapable de faire les mots réels étant parlé.

Elle a pris le sens de la crainte, selon elle, était plus de quitter la chaleur de son lit douillet, avant la reprise d'un feu dans la cheminée pourrait transformer le sol en pierre froide et crin de plâtre des murs dans le foyer d'accueil qu'elle connaissait et aimait. Elle sombré plus profondément sous les plis de ses revêtements épais et regarda la brume de son souffle se dissiper dans l'air comme des petits nuages de bouffée. Il ne serait pas long avant que quelqu'un serait dans d'attiser le feu et elle ne pouvait s'enquérir de la perturbation du courrier visite. Il a probablement été envoyé par un seigneur voisin ou dame

dans le besoin de son père, son ministère, ne réalisant pas ses parents se rendaient à la cour.

Quand la porte s'ouvrit c'était pas un serviteur avec un seau de charbons chauds pour son fire qui est entré, c'était sa gouvernante, Isabelle. Sa réticence était évident qu'elle a partagé les nouvelles bouleversantes qui allait changer à jamais la vie d'Elizabeth.

La famille d'Elizabeth a passé ses premières années à vivre avec bonheur dans le pays, avec son père d'allers et retours au tribunal comme l'assignation. Lui et sa mère aimait la beauté paisible de la vie à la campagne. Mais, lorsque le roi George's sensiblement la santé a commencé à ne plus être, c'était son père, devoir, en tant que médecin royal senior, être accessibles en tout temps ; quelque chose qui n'a pas pu être accompli à moins qu'ils se sont installés dans la cour du roi.

Elizabeth avait mis au point un méchant rhume après disobediently jouant dans la lumière d'un soir de pluie et de refroidissement du corps de l'os. Son frère, Herald, l'attrapa par Elizabeth presque immédiatement.

Au courant le roi fronçerait sur la famille d'arriver à la cour avec deux enfants malades mais incapable de retarder leur voyage assez longtemps pour permettre à l'enfant à recouvrer leur santé, ses parents ont quitté à regret leurs petits anges avec à la charge d'Isabelle. Les enfants ont été à rejoindre leurs parents dès qu'ils étaient en assez bonne santé pour être présenté à la cour. Qui n'a jamais eu lieu. Au lieu de cela, ils ont été emmené hors de Londres pour vivre avec leur oncle, Lord Cyrus Roberts.

Une veuve sans enfant avec un minimum d'inclination à la chaleur et d'expression où Elizabeth s'inquiète, Lord Roberts lui a fourni à ses besoins essentiels, moins l'affection et l'amour.

Elizabeth regarda le starless sky. Le seul truc d'illumination est venue de la fine tranche de la lune telle qu'elle prête à changer de place avec le soleil levant. La suie et la fumée tourné inexorablement de London's multitude de cheminées de toutes formes et tailles qu'ils ont été tirés jusqu'en préparation de la journée de la cuisine.

Elle souhaitait qu'il était plus facile de voir son environnement. Elle aurait au moins aimé en savoir plus sur la goo qui s'attacha à elle avant qu'elle a continué sur des appendices. Mieux encore, elle aurait aimé trouver un moyen de le nettoyer.

Elle était tellement occupé à mât sur la goo sur ses pieds qu'elle ne s'est pas rendu compte il atteint sa destination jusqu'à ce que l'allée était à une fin

soudaine à aussi loin dans ses environs qu'elle le put, elle a glissé de l'allée et a fait son chemin jusqu'au perron d'une grande maison en brique rouge.

La levée de l'ornementation, laiton massif Le heurtoir de porte noyer d'une épaisseur n'était pas chose facile. Elle a utilisé deux mains pour attaquer le lourd et redoutable à la tête de lion assez loin de son berceau pour produire un son lorsqu'elle l'a sorti. Lors d'une petite ouverture dans la porte, pas plus de six pouces de large et deux pouces de haut, l'EDTR ouvert dans les secondes après la suppression de l'heurtoir laiton elle se regarde en plissant les yeux injectés de sang que laisse entendre de la jeunesse d'un lustre bleu passé.

"Déclarer vous-même !" hurla une voix forte et continue.

"Tis Lady Elizabeth Nottingham, monsieur. Je viens voir le docteur Jameson," répondit-elle beaucoup plus qu'elle se sentait en toute confiance.

Son ton bourru n'a rien fait pour calmer ses nerfs frazzled déjà. Le silence assourdissant semblait pendant qu'elle attendait, pour ce qui semblait être l'éternité, pour la lourde porte à tirer lentement ouvert.

"Il est en retard, miss. Je vais vous montrer où d'attendre. Prier suivez-moi et ne pas traîner", l'intendant a déclaré dans un ton autoritaire.

Il y avait quelque chose de curieusement familier à propos de sa haute taille, caractéristiques dégingandé ainsi que la façon dont il a effectué son cadre étroit. Elle le regarda brièvement avant de glisser à travers la petite ouverture qu'il admis entre la porte et son cadre avant qu'il puisse le soulèvement de masse en bois épais entièrement ouvert.

Une fois à l'intérieur, elle a immédiatement remarqué comment sa maison coat a été exceptionnellement grand pour un membre du personnel, même s'il était dans une position d'autorité. Elle l'a trouvé très intimidant. Il a été facile à douze pouces plus grand qu'elle, forçant Elizabeth pour incliner sa tête en arrière quand elle sourit vers lui dans une tentative d'adoucir son comportement. Peut-être un peu de chaleur a envoyé son chemin faire fondre certains de ses gruffness.

"De Bien vouloir s'abstenir de de me sourire de cette façon, Mlle. Il ne lit pas plus vite le médecin pour vous", il souffla. "Maintenant, prenez vos pieds et faites vite."

Elizabeth n'était pas seulement choqué par son impudence dans la lutte contre elle, mais surpris par la diction parfaite où l'homme parlait. C'était rare de trouver au sein d'une classe de fonctionnaires. Elle a examiné l'interroger au sujet de sa diction parfaite et belle robe mais la pensée adoptée aussi rapidement qu'elle est venue quand ils prennent simultanément en regarda la mention de ses pieds.

Un mélange d'une voix forte, glousser un grincement d'un désarroi, et un cri d'horreur s'échappa de ses lèvres avec une telle ferveur que pour réveiller les morts, "Quoi ? Où avez-vous été ? Vous ne pouvez pas venir dans ce genre, Miss ! Le maître va être furieux si je vous permettent de suivre dans ce... C'est quoi ?"

Elizabeth's agony sur l'état de ses chaussons renouvelée aussi elle leva un pied puis l'autre. Ils ont été bien pire qu'elle imaginait.

"Je ne peux pas vraiment dire," répondit-elle. "'Twas assez sombre dans la ruelle."

"L'allée ? Vous avez voyagé à travers l'allée ?" Le vieil homme fait un gros 'humph'. "Eh bien, quoi que ce soit, priez déposer rapidement."

Il frappa dans ses mains et rapidement, en quelques secondes, un léger, jeune femme de ménage qui avait l'air d'être sur l'âge d'Elizabeth semblait porter un chiffon épais.

Elizabeth présumé qu'elle doit avoir été debout dans l'ombre. Sinon, comment aurait-elle saisi que j'étais dans le besoin d'un chiffon de nettoyage ?

Comme s'il lisait dans ses pensées, le vieil homme a laissé échapper dehors, c'est Sally. Elle porte que rag confondus avec elle partout où elle va. C'est la première fois qu'il est venu dans la main."

"J'ose dire," s'exclama Sally lorsque ses yeux se sont installés sur l'Elizabeth de chaussons.

Elizabeth regarda Sally est las expression et soupira. Elle pensait qu'il était triste que la pauvre fille a été convoqué avant son heure éveillée normale à cause de ses pieds sales.

Être une femme qui a évalué son sommeil, la connaissance qu'elle a privé le jeune femme de ménage de précieuses minutes de son repos bien mérité rempli Elizabeth de remords. De toute évidence, la maintenant surchargé de servante serait probablement glissant autour toute la journée alors qu'elle tentait de remplir ses fonctions. Si seulement elle avait été plus prudent avec elle était pas.

Essayer d'atténuer une partie de sa culpabilité, Elizabeth sourit chaudement et à la fatigue à la jeune fille. Cela a entraîné la jeune femme rougir et détourner le regard. La teinte rose de ses joues rampant sort une étincelle cachée pour le plus bref instant avant qu'il glissé dans l'abîme de ses yeux verts sans émotion.

"Que faites-vous ?" Le vieil homme a éclaté de rire. "Laisser la jeune fille à son entreprise. J'informe le médecin vous êtes arrivés." Il grogna à Sally, "je vous fais confiance doit remédier à cette situation au plus vite."

"Oui, Maître John," répondit timidement Sally alors qu'elle se frotta avec diligence au dégoûtant goo s'attachaient obstinément et menace de détruire

Elizabeth habilement conçues, les chaussons de satin. Comme elle l'a fait, les perles colorées dans la configuration des paons est tombé et a roulé à travers la lâche méticuleusement nettoyyé sol en ardoise. "Oh, mademoiselle, je suis tellement désolé. Vos chaussons sont ruinées pour sûr."

Elizabeth s'est rendu compte à peine Sally's dilemma comme elle réfléchi à la façon dont le serviteur s'est adressé au délégué syndical. Capitaine John ? Sûrement un serviteur de l'homme, même à l'intendant, ne serait pas abordé de cette manière. Serait-il ?

"Sally", la voix d'Elizabeth était à peine audible. "Qui était cet homme ?"

"Twas Master John, miss," répondit Sally tout aussi doucement.

Sally a volé un instant à l'acier d'oeil plus étroit à Elizabeth. Les jeunes femmes rarement demandé à la famille Jameson, et certainement jamais sans escorte dans le pré-aube. Ses vêtements étaient ceux d'un serviteur, mais la fermeté de son violet, des yeux en amande a parlé d'une femme qui était sûr d'elle-même. Sa peau luisait avec santé et sa douce, souple mains avaient certainement jamais vu une journée de travail. Non, cette jeune miss n'a pas de serviteur. Bien que pour la vie de son, Sally n'a pas figure de sortir avec lui.

"Que fait-il ici ?" demanda Elizabeth, inconscients de Sally's mà.

"Pourquoi pas, c'est le steward, Mlle. Il est responsable de l'autres dans la chambre," a répondu avec Sally confusion évidente.

"Vous avez appelé maître, n'avez-vous pas ?" Elizabeth's tone était légèrement impatient.

"Oui, j'ai fait cela, mademoiselle," répondit Sally.

"Pourquoi ?" demanda Elizabeth.

Sally regarda ébahi.

"Pourquoi, je ne sais pas, à juste titre, Mlle Sally" dit sérieusement. C'est la façon dont on m'a dit de s'adresser à lui depuis l'époque où je suis arrivé. Il n'ai jamais mis en doute, miss."

"Pourquoi a-t-il répondre à la porte ? La maison dispose d'un valet de pied, n'est-ce pas ?" Elizabeth a continué.

"Oui, Miss, plusieurs," répondit Sally.

Bien que Sally a répondu aux questions qu'ont été présentées, il était clair qu'elle préférait être admis à faire son travail.

"Alors pourquoi..." Elizabeth secoua la tête. Il était évident que la femme de ménage ne serait d'aucune aide dans la clarification du rôle de John. "Je trouve cela très étrange, très étrange en effet."

Sally gardait sa tête courbée vers le sol pour cacher un sourire. Elle trouvait ça drôle que une dame qui est arrivé à la résidence de son maître dans les petites

heures du matin avec sa fantaisie chaussons couverts dans une certaine sorte de dégoûtant goo, pas d'escorte, et vêtu d'un costume qu'il appartenait à une femme loin sous sa station serait de trouver quelque chose en cours dans la maison étrange.

Avant de réfléchir plus sur Elizabeth pourrait John, il est retourné et a fait signe avec impatience son à le suivre dans une pièce de réception à l'extrémité de la salle. Elle n'était pas habitué à être traités ainsi, en serveurs, mais a tenu sa langue. En prenant en considération le fait que son costume appartenait à l'une de ses bonnes de maison, il était compréhensible qu'elle serait prise pour une femme d'une moindre. Il vient de prouver son déguisement a travaillé. Si elle était de sortir de Londres n'est pas détectée, personne sauf son nouveau gardien, le bon docteur Jameson, devrait savoir sa véritable identité.

Le bruissement d'un jeune, fragile à la servante de sa torpeur entraînant pris Elizabeth's attention. Elle regarda dans le petit placard sous l'escalier pendant qu'elle marchait par juste à temps pour être capturé par une paire de grands yeux marron infusée de sommeil qui a parlé de la misère de la vie d'un domestique dans dix-huitième siècle en Angleterre.

Pris de court par la dure réalité de la situation de la jeune fille, Elizabeth pensé de la façon dont différents sa propre vie peut avoir été si elle n'avait pas été né dans la société. Un orphelin qui ne s'en tirent bien. Même dans sa position de privilège, sa vie n'avait pas l'un des plus importants de première nécessité pour le bonheur. L'amour.

Son oncle, un comte par naissance, à contrecoeur s'est chargé de s'occuper d'Elizabeth et son frère après le décès de sa soeur. Il a bien fait comprendre assez tôt dans leur relation qu'il préférerait un arrangement différent, mais il a refusé de fournir plus de potins. Sa sœur façons rebelle a réussi à créer l'abondance.

Lord Roberts fait certaines Elizabeth était bien nourris et impeccablement vêtu. Il a veillé à ce qu'elle a reçu la meilleure formation possible pour les jeunes femmes. Il a engagé les meilleurs gouvernantes et les tuteurs que l'argent pouvait acheter. Il a même fourni des opportunités de faire un peu de lumière sur le voyage en Angleterre afin d'élargir son point de vue de leur pays.

Malheureusement, son coeur est resté bloqué à jamais à elle.

La mère d'Elizabeth, Dame Vanessa Roberts, choqué sa famille et de la société en rejetant l'homme de son choix du parent. Elle s'enfuit et épousa secrètement pour l'amour au lieu d'épouser ouvertement pour la richesse et l'état. Pour aggraver les choses, Vanessa marié ci-dessous sa station à un homme de la classe moyenne de la société.

Ironiquement, les deux parents sont morts de Vanessa de consommation peu après son annonce choquante de son mariage avec un jeune médecin brillant et prometteur. Pas de charge par le médecin de famille ou leur nouveau médecin-fils pourrait inverser le cours de la maladie qu'en fin de compte en fait la demande. La rumeur se répand rapidement que Roberts ont été conduits à leur grave par leur fille est choquant affichage de la rébellion. Certes, la consommation n'aurait jamais consommé entre eux s'ils n'avaient pas perdu la volonté de vivre de la honte de leur fille. Ans plus tard, des chuchotements pouvait encore se faire entendre parmi les plus rigides des membres de la tonne.

Bien que le nouveau mari de Vanessa Thomas, Nottingham, a travaillé dur pour développer une réputation d'être le meilleur médecin à Londres et même gagné le respect et les yeux du roi George, Cyrus ne serait pas passer le fait que sa sœur la honte publiquement la famille par le mariage avec lui. Même le don du roi Thomas avec le titre de chevalier, un grand domaine dans le pays, et un généreux fortune n'a pas changé son oncle d'entêtement. Cyrus l'amère conviction que nourrissait le mariage entre Vanessa et la noble imposteur a été ce qui a poussé ses parents à leur mort.

Le seul fils et héritier de la fortune de leurs parents, Cyrus a refusé Vanessa son héritage légitime et de toute reconnaissance en tant que famille, même si pour les regarder vous ne pourriez pas refuser la connexion. Son obstination a continué jusqu'à l'état de son mari ont augmenté avec le roi l'oblige à faire autrement. Il a peut-être a fini par se lasser et donné plus de Vanessa's l'héritage, mais il n'a jamais vraiment d'amitié avec Thomas et il y avait une souche entre frère et sœur jusqu'au jour où elle est morte.

Le frère d'Elizabeth, Herald, selon les lois et coutumes de leur pays, a hérité de leur parent du défunt immédiatement après leur mort. Trois ans son junior, la succession est resté en confiance avec le bureau du droit de Simon et Jameson jusqu'à Herald atteint son seizième anniversaire. Elizabeth s'est retrouvé avec une petite fortune avec la majorité de d'agir comme une dot. Elle a été autorisée à tirer une petite marge pour les besoins quotidiens qui n'ont pas été atteints par son oncle alors que dans ses soins.

Elle se demandait souvent si son oncle aurait été différente à son égard si elle avait eu la chance comme Herald et a hérité de sa mère, les cheveux clairs, ruddy teint et yeux bleu cristal. Herald alors ressemblait à leur oncle que ceux qui n'étaient pas au courant des circonstances souvent pensé que Cyrus est bien le vrai père du garçon. Cyrus a favorisé le garçon avec tant d'affection qu'aux personnes qui ne connaissent pas la situation serait naturellement le prennent pour le père du garçon.

Elle a souvent médité son oncle réaction dégoûtée lorsqu'il a posé les yeux sur elle, 'Est-ce que cela vous aurait pris après la Roberts, jeune fille. Vous avez votre père d'épaisseur et indiscipliné et perpétuellement boucles raven joues roses. Votre peau peut être celle de votre mère, mais ces yeux violets profonds ne sont pas de notre lignée. Nous avons les yeux bleu clair. C'est votre père qui domine le sang ye, enfant. Tout ce que je vois de votre mère sont les fossettes profondes dans les deux joues et votre petite et plutôt fragile à la physique. C'est une déception, pour dire le moins."

Le fait qu'elle n'aurait jamais sentir l'amour qui a été déversées sur son frère tout simplement parce qu'elle ressemblait à son père était une réalisation douloureuse à accepter. Elle rappelle souvent elle-même combien de filles dans sa situation se sont trouvés dans des circonstances beaucoup moins souhaitable et accepté les soins qu'il fourni avec une humble gratitude. En fait, elle était la nièce du modèle jusqu'à la nuit, il a tenu un petit dîner extravagant, mais où il a surpris son en annonçant son engagement à l'homme qu'elle se retrouva assis à côté de toute la soirée.

Elizabeth frissonna alors qu'elle a rappelé le mélange de regards sur les visages de la distingue des hommes et dames élégantes lorsque son oncle se trouvait à la fin de la table qui était chargée de l'affichage de l'abondance de viandes et de fruits et leva sa tasse de café nouvellement importés dans un toast à l'avenir mariage de sa nièce et Lord Stephen Carlson. Certaines brillèrent d'admiration alors que d'autres -principalement ceux des dames- affiche la jalousie et l'envie.

Assis un peu trop confortablement à côté de lui, Seigneur Carlson immédiatement placé sa main sur la sienne dans un encore quelque peu timide, possessive, tout en il sourit et hocha la tête en réponse à l'invité des applaudissements et des vœux.

Pourrait-il détecter sa surprise ? Elle a été surpris pour.

Surpris en fait.

Son oncle n'a même jamais consultés avec elle sur sa décision. Elle n'a pas permis le moindre peu de dire à l'égard de son avenir ? Des doutes sur la conduite à tenir, Elizabeth simplement assis dans sa chaise et regarda le grand plateau d'argent finement gravé au centre de la table. Il a supporté le poids d'un énorme rôti de cerf entouré de pommes cuites, les cerises et les poires.

Ayant vécu avec ses désirs et souhaits ignoré depuis le jour fatidique le décès de ses parents, Elizabeth a passé ses dernières années à fantasmer rencontre un homme qui aime et adore sa. Elle voulait un mari qui veut bien sur ses besoins, des pensées, et des sentiments. La plupart de tout ce qu'elle voulait se marier pour

l'amour. Elle se rappelait clairement le bonheur et l'amour partagé ses parents et rêvait d'avoir le même pour elle-même.

Elle savait très peu de choses sur l'homme à qui elle avait juste promis publiquement d'autres qu'il se tenait sur un pied plus grand qu'elle et arborait une moustache beau quand ils ont tout d'abord, ce qu'il avait rencontré depuis rasés. Il possédait des yeux gris acier qui atteint profondément dans l'âme d'une personne lorsqu'il regardait vous. Quand il sourit, les femmes -elle-même inclus- tendent à devenir faibles. Mais, était-ce suffisant pour faire son envie de l'épouser et de passer le reste de sa vie avec lui ? À peine !

Je viens de revenir des colonies, lord Stephen Carlson a été l'exposé de la société de Londres, ainsi que l'un des plus recherchés après son baccalauréat dans la tonne. Treize ans Elizabeth's senior, il quitte l'Angleterre à la recherche d'aventure 15 ans avant et retournés que récemment à la demande de son père, qui souffrait d'une maladie respiratoire aiguë.

L'héritier d'un duché, avec un domaine qui pourrait rivaliser avec celle d'un roi, l'ensemble de ses affaires à l'étranger Stephen de côté et dûment assumé le rôle d'estate master. En quelques jours plus de mal de son père ont été négligées dans sa mains compétentes.

Elizabeth considéré son sort. La plupart des femmes se serait évanoui de joie à la perspective de devenir Dame Carlson. Après tout, Lord Carlson allait un jour être parmi les hommes les plus influents en Angleterre. Sa haute taille, cadre musculaire rempli sa veste et culotte d'une manière qui n'était certainement agréable à l'oeil. Son teint, Ruddy, mâchoire ciselés et les yeux gris acier -qui ont été accentués par des cheveux auburn baignée de soleil que c'était comme si elle pourrait devenir dark brown si laissé sans exposition au soleil, pour toute longueur de temps- pourrait certainement prendre son souffle. Les rares fois où il a enfilé une perruque, il semblait à accentuer son magnétisme. Oui, une femme n'examiner elle-même la chance de devenir l'épouse de lord Stephen Carlson.

Mais, elle n'était pas n'importe quelle femme.

Après avoir vécu au cours des neuf dernières années comme le service d'un homme qui ne pouvait pas, ou ne voulait pas, ouvrir son cœur à elle, elle était déterminée à ne pas passer le reste de sa vie dans un mariage sans amour. En se rappelant comment ses parents étaient heureux ensemble et sachant qu'ils ont défié convention et mariés pendant l'amour, elle-même a promis qu'elle ferait de même. Elle pleinement à entretenu d'honorer cette promesse.

Il n'importait pas à elle que Stephen Carlson était d'hériter d'une fortune du Roi. Elle n'a pas non plus à propos de soins l'impressionnante fortune qu'il aurait acquis sur son propre à l'étranger. Il n'importait pas qu'elle deviendrait un jour

une duchesse avec les grandes maisons à sa disposition, à la fois en Angleterre et à l'étranger. Il n'a pas d'importance pour elle que ce mariage lui a donné l'occasion de racheter le nom de famille qui avait été ternie -aux yeux de son oncle et certains membres-labiés raides de la tonne au moins- par sa mère de ses actions. Il n'importait pas qu'il était extrêmement beau et vigoureux. Il n'a pas d'importance pour elle que ses aventures à l'étranger l'a laissé avec un air charismatique de mystique. Ce qui n'est qu'il a été froid, réservés. De toute évidence, il était incapable d'aimer qu'elle voulait être aimé.

La façon dont elle avait besoin d'être aimé.

La façon dont elle rêvait d'être aimé toute sa vie.

Depuis Stephen retourne en Angleterre il y a moins de quinze jours -après une absence de près de 10 ans-, Elizabeth s'est retrouvée en sa compagnie à de nombreuses occasions. Ils ont d'abord été introduit à Molly Regent's party et a passé la plus courte de temps à discuter de la météo. Les deux étaient des invités de la Comtesse Weston dans sa loge privée au théâtre où ils se sont retrouvés assis près scandaleusement lors d'une performance de William Shakespeare's comédie d'erreurs.

Bien qu'Elizabeth trouvés Seigneur Carlson's bonne mine et le fait qu'il n'a pas suivi la tendance de porter du maquillage pour améliorer ses caractéristiques attrayantes, et leur conversation s'est avérée entertainingly lumière et triviale, elle s'est inquiété de l'inconnu et chaude sensation fluttery elle sentit dans la fosse de l'estomac à chaque fois qu'il était proche. Ayant grandi sans le privilège d'être admis comme un cercle d'amis plus jeunes filles de son statut social, elle avait aimé nary un confident d'expliquer ces événements et a été contrainte de recourir à son propre raisonnement. Depuis le sentiment confus et sa gauche à l'aise, elle a déterminé qu'il doit être mauvais. Depuis que Lord Carlson a été l'instigateur de ces mauvaises émotions et sensations, lui aussi doit être mauvais.

Stephen a demandé à son oncle à de nombreuses occasions après son introduction initiale pour lui. Chaque fois qu'il a passé la majeure partie de sa visite, réfugiés derrière les épaisses portes noyer son oncle qui a assuré l'étude privée des regards et des oreilles. Il était parfois en compagnie de son oncle juste et d'autres fois rejoints par quelques uns de ses associés d'affaires. Après les réunions dispersées, Stephen religieusement fit son chemin dans le salon où il a passé le plus bref des instants avec elle dans des conversations triviales suivie de silence gênant.

Elizabeth a noté comment leurs interactions privées étaient en net contraste avec l'animation, qu'elle a éprouvées au cours de leur interaction les réunions publiques. Puisque les deux s'est rendu dans le même cercle social, elle profite de

l'attention à l'aise, serviles comme le très populaire et socialement conscient Seigneur Carlson simplement s'acquitter de l'obligation d'être poli avant de prendre son congé. Jamais, dans ses rêves les plus fous, aurait-elle considéré comme il courtisait sa.

Lorsque son oncle l'ont consternée en annonçant publiquement qu'il a accepté de donner en mariage à cet homme qui a laissé à l'écart son trop perturbé chaque fois qu'il était près de sans même en discuter avec elle avant, elle voulait crier et courir à partir de la table de dîner.

Bien sûr, l'étiquette sociale ne l'autoriserait pas.

La vie était un flou torturé pendant les quelques mois qui ont mené jusqu'à son mariage. Pendant ce temps, les visites de son fiancé a diminué dans la durée et fréquence, ce qui lui convient très bien.

Sa gouvernante, Madeleine Hardy, déjà terminé le terme de son contrat, mais a accepté de rester dans la résidence comme compagnon d'Elizabeth et d'attente maid. Elle était également d'agir au nom d'Elizabeth's mère décédée par l'aider à la sélection de sa robe et trousseau.

Madeleine a été que 10 ans Elizabeth's senior. Après avoir été augmenté la fille d'un gentilhomme avant la mort de son père, elle a nécessité de se placer comme gouvernante, elle plongeait à la tâche avec zèle excité. Elle était tellement excité par les événements qu'elle n'a pas réussi à reconnaître comment Elizabeth n'a pas partager une once de son enthousiasme.

Pour Elizabeth, ses jours étaient passés dans le désespoir. Y avait-il pas l'un qui a compris ou partagé son sentiment de perte écrasante et de l'enfermement ?

Elle a été de réfléchir à ce fait tout en faisant des emplettes pour des rubans pour correspondre à la nouvelle soie brocart elle a demandé à être transformé en une robe du matin. Elle marchait dans la rue du marché lorsqu'elle s'est heurtée à une très ancienne collègue de son père, le docteur Jameson.

Bien que son oncle Cyrus pris peu de l'éminent médecin, son père avait été un ami proche. En fait, son père avait une si haute opinion de l'ensemble de la famille Jameson, le frère de M. Jameson Jameson -le dans le cabinet de Simon et Jameson- a été chargé de gérer leur héritage jusqu'à un âge donné.

Le Dr Jameson a pris sur lui de visiter le domicile du Comte et enquêter sur Elizabeth et le bien-être d'armes plus d'une fois. L'amour la jeune femme et le vieux médecin mis au point pour l'autre était le résultat de ces visites.

"Mon cher, je comprends que vous avez d'être mariées à Lord Stephen Carlson," M. Jameson s'inclina avant de prendre avec enthousiasme ses mains dans la sienne. "Il n'est d'hériter d'un duché, n'est-il pas ? Bien fait, je le dis. Bien fait."

Elle était si heureuse d'être en compagnie de cet homme plus âgé réconfortante, Elizabeth facilement excusé le fait qu'il n'a pas tenu compte de la dernière tendance de la mode d'un visage rasé de près et arborait une moustache poivre et sel ciré et barbiche et une poudre de trop, mal équipés perruque qui s'assit légèrement de travers sur sa tête. Sa tentative de suivre la tendance à améliorer ses fonctionnalités avec un peu de maquillage ici et il s'avérait tout à fait peu flatteuse et pourrait facilement être considéré de mauvais goût. La combinaison de ces lui a donné un aspect comique. Malgré son apparence, mal équipé Elizabeth's yeux brillaient d'une véritable amitié. Elle était complètement inconsciente de les regards des passants.

Les sourcils de son vieil ami enlacés avec inquiétude alors qu'il a écouté Elizabeth balbutier sa gratitude pour ses bons vœux. Ce n'était pas l'excitation d'une jeune femme sur le point de se marier. Après étude, il pourrait voir comment ses joues roses étaient normalement pâlit et son brillant, violet profond habituellement yeux ternes et hallow. Elle pourrait être malade ?

Sentir le besoin de se confier à quelqu'un, Elizabeth a accepté l'offre du médecin de le rejoindre pour le café. Heureusement, ils n'étaient pas loin d'une des rares maisons de café à Londres enclin à accepter les femmes.

L'arôme riche des grains de café fraîchement moulus tantalized ses sens alors qu'elle a permis au médecin de son escorte à un tableau plus à l'écart vers l'arrière de la pièce faiblement éclairée. Elle fit signe à Madeleine place elle-même dans un endroit adapté encore lointain loin d'eux, lui permettant une certaine intimité avant d'entrer dans la confiance du médecin.

Au cours d'une longue conversation, plus de café fraîchement allégé avec crème douce légèrement doré et complétées avec des biscuits amande douce, Elizabeth a fait part de son désespoir à propos de son oncle pour sa promesse de se marier sans même tellement comme un murmure à son avant d'annoncer publiquement. Elle se sentait bien que son oncle a assisté à son adéquatement les besoins de base, il n'avait pas tenu compte de ses sentiments depuis ce jour fatidique, la mort de ses parents et elle devint sa paroisse. Elle a été positive le match entre elle et Lord Stephen Carlson était destiné à servir l'égo de l'earl et station politique beaucoup plus qu'il n'était de servir son bonheur et bien-être.

Ayant été refusé le privilège d'épouser l'amour de ses premières années en raison de sa mauvaise gare dans la société, Lord Michael Jameson a choisi de rester célibataire et tous mais s'éloigna de mélange et mélange avec la noblesse. Il a plongé dans la science et de la médecine comme un moyen d'aider à la guérison, c'est cœur brisé. Oui, il est tout à fait liée à la volonté de l'Elizabeth mariage d'amour et, oui, il a certainement compris comment elle pouvait sentir

son oncle était simplement essayer de décharger son à la première occasion au plus offrant. Après tout, une fille de 17 ans avec un lourd héritage et respectueux allocation peut certainement pas être considéré comme quelqu'un destiné à devenir une vieille fille indésirables et n'était pas un fardeau pour sa paroisse. Certes, Lord Roberts aurait pu attendre un peu plus longtemps et ont permis à son jeune ward l'occasion de tomber en amour.

L'insatisfaction Elizabeth avec son oncle et sa situation a été une bénédiction pour le médecin excentrique. Il voyait devant lui une occasion en or. Depuis quelque temps, il avait envie de voyager et d'explorer les colonies récemment émancipés. Hélas, étant le fils moyen et non l'héritier de la fortune et il ne pouvait pas financer un tel voyage. Depuis que son frère était en charge de l'héritage d'Elizabeth jusqu'à son mariage, il était au courant de certaines informations et est bien conscient qu'elle avait les moyens de financer un voyage autour du monde plusieurs fois.

Depuis la jeune fille pleinement l'intention de fonctionner à partir de sa situation actuelle et commencer une nouvelle vie, pourquoi ne pas vraiment fonctionner ? Pourquoi pas s'aventurer quelque part le comte n'aurait jamais penser à regarder ?

Avec beaucoup d'enthousiasme, le médecin utilise ses capacités de persuasion et peint une image de liberté et de bonheur comme aucun autre avec sa description du nouveau pays. Un pays fondé sur l'avant-propos de la liberté.

Elizabeth n'avait pas vraiment pensé à voyager loin de la maison, elle ne savait jamais, surtout aussi loin que l'autre côté de l'océan. Elle n'avait jamais été à la mer. Pour voyager à travers le vaste océan pour une terre comme matière que celle des colonies était un concept effrayant pour elle. Il y avait une quantité copieuse de whispers en bonne société concernant les barbares qui se sont battus contre l'armée du roi à moitié nue aux côtés des autochtones. Il a été signalé qu'elles même pratiqué l'esclavage, quelque chose qui n'était plus fait dans les pays civilisés. Les colonies le médecin décrit semblait rien comme les terres barbares les potins si vivement dépeint. Quand il lui a rappelé que le seigneur respecté et très raffiné Stephen Carlson, l'homme même son oncle a choisi pour elle de mer, a passé les dernières années de sa vie là-bas, elle a reconnu qu'il doit être en effet le genre de terrain qu'il a été décrit à elle. Il doit vraiment être la terre du renouveau et de la liberté.

La photo le bon docteur peint pour Elizabeth fait le pays nouvellement émancipé sonne comme un rêve. Notant qu'un voyage de cette ampleur pourrait s'avérer coûteuse, elle a accepté de financer leur voyage tant qu'il s'occupe des

arrangements et agi comme accompagnateur pour non seulement la durée du voyage, mais aussi une fois qu'ils ont atteint la terre.

Le médecin lui avait assuré qu'il serait un honneur et un privilège de devenir son tuteur jusqu'à ce qu'elle a rencontré et est tombé en amour avec l'homme de ses rêves. Il lui a demandé de ne dire à personne de leurs plans. Son oncle était un homme influent et la Carlson's tout autant, si pas plus. Les plans devraient leur être découvert avant qu'ils ont été exécutés, les conséquences pourraient être beaucoup trop dire à même de chuchoter.

Ils se séparèrent avec la promesse de se revoir dans la semaine. Les deux marchaient avec un pied plus léger. Tous les deux sont passés avec un air d'excitation. Ils avaient un plan. Pour le Dr Michael Jameson il représentait l'aventure d'une vie. Pour Lady Elizabeth Nottingham il a tenu de la liberté et de la promesse d'une nouvelle vie avec l'amour et bonheur.

"Au-delà de la pâle jeune fille, dites-moi, vous n'êtes pas venu seul !" Le Dr Michael Jameson hurlé comme il est entré dans la salle avec son intendant, Jean Talon, à proximité.

Le pétulant véritable agité exprimé dans la voix du médecin qu'il marchait à travers l'épaisse moquette de laine tissée et a pris place dans un fauteuil rembourré, tapisserie verte Elizabeth surpris. Elle n'avait pas été témoin de ce côté-ci de son vieil ami durant sa courte visite au fil des ans. Il avait toujours été jovial et chaleureux tout en racontant ses histoires de quand lui et son père étaient de jeunes médecins à faire leur chemin dans le monde.

"Pourquoi, oui j'ai fait," répondit-elle stoïquement.

"Maintenant, pourquoi voudriez-vous faire quelque chose d'aussi stupide sanglante ? Pourquoi, c'est du jamais vu ! Vous ne savez pas comment les rues sont dangereuses la nuit ? Et diable... prends-moi... quelle absurdité ai-je entendu ? Vous êtes arrivé par l'allée ?"

Ils étaient sur le point de se lancer dans l'aventure d'une vie et il était nerveux et résolument anxieux. La dernière chose qu'il fallait, c'était un stress excessif sur son visage le vieillissement en raison de l'action irréfléchie de cette jeune femme.

"Twas plus vite monsieur," répondit Elizabeth avec hésitation.

Sa réponse à l'audition du médecin fury, Elizabeth, malheureusement, était d'accord avec lui. Qu'avait-elle pensé ? Sa réaction à sa méthode irréfléchie de

voyage a été étonnamment vif. Que dirait-il s'il savait le reste ? Elle ose lui dire qu'elle s'est confiée, juste un peu, à Madeleine au sujet de ses projets et de l'imbécile femme tourna dans ? Ose-t-elle admettre que son oncle a insisté sur l'épouser immédiatement au Seigneur Carlson afin d'éviter un autre scandale de la famille ? Elle ose lui dire qu'elle avait été Dame Carlson depuis plus d'une semaine ?

Elle n'osait pas.

"J'ai pensé qu'il valait mieux garder le moins de gens possible in-formé de nos plans, donc je n'ai pas louer une voiture et a pris une route qui serait prompt et nécessitent moins de marche à pied. Je suis désolé si je vous bouleverser, monsieur," répondit-elle en regardant le sol.

Elle a soudainement senti tout à fait ridicule.

"Pas question, cher enfant," le médecin soupira. Il semblait réaliser sa rudesse et mis en colère dans le contrôle. Retour à l'homme qu'elle connaissait si bien, il a continué, "Vous avez probablement raison sur ce compte. Les moins informés le mieux. Même un chauffeur sachant vos allées et pourrait représenter un risque. C'est un scandaleux peut-être une loi nous sommes jusqu'à, J'ose dire." Il secoua la tête, a permis à un large sourire de consommer son visage, et gloussa, " c'est en effet une aventure."

"En effet," grogna John, apparemment pas enthousiasmé. "L'une qui pourrait vous coûter cher, vous, vieil imbécile. Vous êtes très probablement à la voile colonies païennes d'être scalpe ou pire."

Elizabeth haussa un sourcil de surprise à la familiarité inhabituelle Le Dr Jameson's man serviteur utilisé en sa compagnie. Remarquant sa réaction, son nouveau tuteur rejeta la tête en arrière dans un rire.

"Lady Elizabeth Nottingham, puis-je présenter mon frère, Sir John Jameson ? Je sais que vous avez rencontré, mais je suis certain que vous n'étaient pas correctement mis en place."

John s'inclina, dissimulant son amusement du mieux qu'il le pouvait.

"Votre frère," Elizabeth sursauta, "mais, je croyais que..."

"Oui, et vous avez raison. Il ne s'en fait servir de l'intendant du ménage", le Dr Jameson gloussa. "Non pas parce qu'il a besoin de vous, de l'esprit. En fait, il est mon frère aîné. La fortune de la famille," le médecin a balayé son bras autour de la chambre, "cette maison, et tout ce qu'il lui appartient. Non, il le fait non par nécessité, mais par désir. Pour une raison incompréhensible, il s'amuse à jouer le rôle de mon homme serviteur."

"Tout à fait raison," John acquiesça avec enthousiasme qu'il a fait de son mieux pour cacher son amusement.

"La façon très étrange," a dit Elizabeth.

"En effet," le médecin a accepté.

Elizabeth n'a pas l'impression d'une certaine façon elle était au courant de toute l'histoire, mais elle a accepté leur explication. Pour le moment, il y avait des problèmes plus importants à tendance à. John's comportement étrange pourrait être traitée ultérieurement, si c'était à l'ordre du jour de tous.

"Ai-je raison de croire que vous avez pris une substance plutôt étrange tout en cheminant ici ?" demanda son hôte.

"Oui, je suis tellement désolé. Il était extrêmement difficile de voir mon chemin ce soir." À noter l'apparence sombre retour à le visage du docteur, Elizabeth vérifié ses mots, "Votre femme de chambre fit de son mieux pour obtenir plus d'éteindre pour éviter mon tracking par la chambre. Je suis désolé de dire mes chaussons n'a pas obtenu de bons résultats, mais je crois que rien n'a été retracée dans."

"Je ne suis pas aussi inquiets de vous défausser jusqu'à ma maison autant que je suis sur vous infecter vous-même. Ces ruelles sont pleines de maladie. Je dispose d'une baignoire mis en place pour vous. Sally va nous aider. Nous allons brûler ces vêtements. L'armoire que j'ai commandé pour vous est arrivé hier. Sélectionnez un costume de voyage une fois que vous avez nettoyé et me rencontrer dans la salle à manger. Nous aurons un repas léger avant de descendre vers les quais." Il se leva pour partir, "Je vous prie de ne pas traîner, mon cher enfant. Je ne doute pas qu'ils seront à vous à la première lumière. Nous devons faire vite si nous voulons y parvenir."

Heureusement pour tout le monde, Elizabeth n'avait pas discuté de l'ensemble de ses projets à Madeleine et le docteur Jameson's identity a été épargné. Sachant le bon médecin qu'elle estimait qu'elle a fait, elle était certaine qu'il n'aurait pas donné suite à leurs plans s'il avait su qu'elle était déjà en mer à l'homme qu'elle a demandé son aide pour s'échapper. Elle a décidé qu'il était mieux de garder ça fait un secret jusqu'à après qu'ils met les voiles pour l'émancipation des colonies.

Deux

Stephen s'appuya contre la rampe du navire et fait une altération mentale note de son besoin pour l'entretien alors qu'il regardait la rive anglaise transformer en un tout petit, mince ligne qui semblait sur le point de tomber du bord de l'océan les eaux canadiennes. C'était bon d'être de retour sur la mer ouverte, même s'il a été dans de telles circonstances malheureuses. Toujours à le faisait se sentir vivant et libre. C'était un sentiment qu'il a voulu surtout après le chagrin et les traumatismes des derniers mois.

Le manque d'air de la société de Londres a été totalement à l'encontre de la liberté de sa vie en la matière et nouvellement formé des États-Unis. Même s'il n'avait pas appris de sa bride's voyage vers le nouveau monde, il serait revenu à tôt ou tard. Son épouse est scandaleux bouffonneries lui a fourni l'excuse de le faire plus tôt, et avec la bénédiction de son père.

Sur convocation de son père malade Stephen retourne en Angleterre immédiatement, bien qu'à contrecœur. Les affaires de la succession de sa famille étaient en effervescence et il était tenu à la maison pour aider. Le duc était malade et ses médecins n'ont pas été en mesure de diagnostiquer la cause de l'aggravation constante de sa maladie respiratoire. Pour ajouter au bouleversement, l'intendant, M. Eversmith, a subi une chute tragique de sa monture tout en chassant les braconniers de leurs terres et est décédé d'une fracture du cou. Avec son père alité et l'intendant décédé, les terres et la gestion de la succession avaient grand besoin d'attention. La lettre de sa mère le suppliait de se hâter de retourner à assumer les fonctions de son père en tant que duc de leur grand pays, même s'il n'a pas encore d'hériter du titre.

Préoccupé par le fait que son fils était toujours pas mariées et la possibilité qu'il peut ne pas voir la naissance de l'avenir de sa lignée, le duc a pris des renseignements au sujet des jeunes femmes pour son fils. Il s'est finalement établi sur la fille de Sir Thomas Nottingham.

Bien que né un fils du marchand, Nottingham a été un éminent médecin qui a attiré l'oeil du roi et a obtenu un titre et une fortune. Il a également réussi à se marier dans une vieille et créé la famille, qui a pris une quantité considérable de l'aiguillon de ses moins de naissance noble. Quelle que soit la jeune fille n'avait pas de pedigree, elle compose pour avec sa délicate beauté aristocratique, et la dot appréciable. Le duc a été prise par la voie de cheveux sombres, son visage ovale ossature délicate. Elle a accentué ses profonds yeux violets, des pommettes

et lèvres épaisses et luxuriantes. Elle a prouvé le bien-formés à l'affichage de l'étiquette, toujours sage et bien élevé chaque fois que dame vu en public. Bien que légère dans l'image, elle semblait assez copieux. Renseignements généraux fournis nary un rapport de maladie à son crédit. Oui, Elizabeth Nottingham ferait bien d'ajouter à l'héritage du duc, très bien en effet.

De même que l'identité de son choix de brides, Stephen's père lui avait fourni un bref historique de sa famille. Comme le seul héritier de la famille, d'affaires mercantile Thomas Nottingham hérité à un âge précoce après sa mère, son père, sa sœur et son frère ont été frappés par une pince d'une maladie qui s'empara de leurs corps et la possession de leur vie si rapidement il n'y avait pas de temps à diagnostiquer et encore moins traiter l'horrible affliction. Lorsque Thomas de rentrer d'un voyage d'achat, il a découvert qu'il n'était pas seulement un orphelin, mais le nouveau propriétaire d'une entreprise qu'il se souciait peu. Frappés par le chagrin, il a décidé de vendre l'entreprise et des études de médecine. Il était déterminé à devenir le meilleur dans le domaine médical afin qu'il puisse aider à prévenir ce qui est arrivé à sa famille de se produire à d'autres. Son choix dans la pastorale des vocations s'est avéré une très sage décision. En tant que médecin qualifiés et désireux de progresser dans la vie et se rendre digne de demeurer à côté de la femme qui a quitté son poste dans la journée, elle a accepté d'être sa femme, Thomas a réussi à attraper les yeux du roi et de l'affection d'être anobli et un break. Pour cela, il a ajouté son propre héritage considérable. Hors de ce domaine, Elizabeth se leva pour recevoir une fortune respectable sur le jour de son mariage. Le duc d'avis ces facteurs l'emportent de loin sur le scandale de son parent's defiant fugue.

Description de l'Earl's Lady Elizabeth au duc était celui d'un consciencieux, jeune femme qui a été bien formés dans le domaine des grâces et des événements mondains. Bien qu'il lui arrivait de témoin d'un esprit élevé occasionnel ne conviennent pas d'une dame -sans doute hérité de son père côté commun- il était certain était bien influencé par la société adéquate et suffisamment instruits pour être un modèle d'épouse, de mère et de chef de famille pour compenser les effets indésirables qui peuvent être restés dans son élevage.

Stephen a lutté avec disant à son père qu'il a développé une connaissance d'un mondain dans les colonies. Elle a été spectaculaire, southern belle de la plantation de son plus proche en Géorgie. Il a trouvé son esprit ainsi que de jolies à regarder. Il songeait à sa cour avant d'être convoqué au retour à la maison. Il est même venu à l'esprit à sa cour en dépit de l'assignation.

Après beaucoup de réflexion, il a décidé contre elle. Il savait qu'une fois son père a rendu une décision d'une telle ampleur, il ne serait pas sujet à changer. Il y

avait aussi le fait que, même si elle n'était pas du plus pur pedigree, la Lady Elizabeth Nottingham était encore d'un niveau beaucoup plus acceptable pour le goût de la société britannique de Mlle Paulette Moore. C'était quelque chose d'un futur duc nécessaires pour garder à l'esprit.

Stephen soupira et se fortifia à l'inévitable. Il aurait à déplacer son attention de la chaleur de sa belle et charmante belle du sud qui il avait grandi aime bien à l'indifférence froide d'un prim et bon anglais dame qu'il n'en savait rien, mais il avait en quelque sorte réussi l'examen de son père assez pour être sélectionné comme son épouse. Une telle entreprise pourrait prendre un peu d'habitude.

Bien au fait que ni le comte ni son père d'Elizabeth description inclus beauté, Stephen a fait appel à être autorisé à voir sa en quelques occasions sans sa connaissance de leurs noces. Il explique qu'il souhaite voir dans son propre élément lorsqu'elle n'était pas nécessairement à son meilleur comportement en tant qu'une femme pourrait être un homme doit être une cour pour elle. À lui-même, il a admis que si elle n'était pas avenante -qu'il a présumé qu'elle n'était pas- il aimerait être préparées à cet effet et avoir le temps de s'adapter au sacrifice qu'il allait faire pour l'amour de sa famille. Il serait également lui donner l'occasion de découvrir ce qu'il était sur le jeune qui a donné de bons de son père à sa cause donnent sur moins que parfait pedigree et l'acceptation dans la famille. Il s'agissait d'une perplexité qui pesait lourd sur lui.

S'il n'avait pas été absente de la société de Londres pour un si long temps, Stephen aurait été au courant de Lady Elizabeth est riche, beauté exotique et l'a connue à ses manières impeccables et parfaite étiquette durant les nombreuses épreuves auxquelles elle a participé depuis son coming out ball. En tenant compte des dix ans que Stephen était loin de Londres la société tout en résidant dans un pays primitif, comte Roberts humeur lui et accordé son étrange demande. En plus, il y avait la question du contrat matrimonial à régler avant de pouvoir même pensé d'aller public avec une telle annonce. Un mariage est une entreprise sérieuse et n'a pas besoin d'être bousculé. Il permettrait à la fois Seigneur Carlson il a demandé d'observer sa nièce, bien qu'une étrange demande c'était.

Stephen a été invité à plusieurs événements où il a été en mesure d'interagir avec Elizabeth. Bien que sa jeune épouse-à-être est beaucoup plus réservés remercie son fiery southern belle, Mme Paulette Moore, elle affiche toujours une chaleur et innocente joie de vivre que Stephen n'avait pas prévu et a été très heureux de découvrir. En bonus, et beaucoup à son soulagement, il a trouvé sa beauté à dépasser l'une des femmes qu'il ait jamais posé les yeux, y compris Mme Paulette.

J'ai tous ses voyages, il n'avait jamais vu une telle combinaison de peau de porcelaine, les joues roses, les yeux violets, riche et épais, cheveux de jais sans souci sur une petite, parfaitement proportionné corps féminin. Le fait qu'elle semblait fragile, mais en bonne santé, n'ont servi qu'à lui faire encore plus attrayantes.

Il la trouva irrésistible.

Il a fallu chaque once de sa force et de réserver de se retenir et de ne pas déclarer son amour pour elle au moment où il a été introduit à l'Regent's party. Sachant qu'elle était sa fiancée, il a lutté avec véhémence la jalousie qui gonflait en lui chaque fois qu'il la regardait danser avec les la plupart des gents admissibles dans la chambre. Jamais auparavant n'avait-il trouvé ses émotions si difficile à tenir en échec.

Le tortueux delight d'être assis de façon près de Elizabeth durant l'opéra Comtesse Westbury a invité à presque s'est avéré être la perte. Sur quelques regards volés dans la direction de la comtesse, il aurait juré qu'il a capturé un regard fugace d'amusement sur le visage de la Comtesse gracieusement avant qu'elle ne l'a tirée en chèque. Son amusement était à ses frais ? A-t-elle réaliser son la torture ? Il n'aurait rien mis passé l'aristocratie ennuyé c'était toujours à la recherche de certains petits l'amusement à l'aider à passer au travers de leurs jours.

Les conditions du mariage les négociations avec le comte étaient décidément plus complexe que Stephen se serait attendu. Il a entendu des chuchotements ici et là qu'Earl Roberts trouvé prendre soin de sa nièce gênant et pénible. Langues remuante a insisté pour que le comte aurait de beaucoup préféré prendre sur la garde de son neveu et d'être épargné que de sa nièce. Lors de ses négociations avec Stephen s'est avérée en faveur de sa nièce bien-être l'avenir, elle fut une grande surprise.

Bien que les demandes du comte étaient équitables et justes, ils ont pris le temps d'organiser. Cela a causé un retard dans l'annonce de leur mariage, qui a été quelque chose de Stephen trouvés malheureusement tortueux. Il aurait de beaucoup préféré à Londres ont saisi que la belle dame Elizabeth allait bientôt lui appartenir. En particulier, il a voulu faire étalage de ce fait à la loup-comme pour les hommes qui se pressent autour d'elle à chaque événement public, elle a assisté.

Stephen a trouvé ses rencontres avec Lord Roberts difficile à supporter lorsqu'il savait qu'Elizabeth était quelque part sous le même toit. Il a lutté avec un désir d'être assis en sa compagnie et n'aurait accepté de n'importe quoi pour

raccourcir les réunions afin d'être libre de demander de sortir avec lui. Beaucoup à l'Earl's delight, il a pratiquement fait.

Il était courant que les femmes à rechercher la compagnie de Lord Stephen Carlson et il les a trouvé facile de se divertir. C'est à cause de ce fait qu'il était tellement frustré quand il a finalement eu l'occasion d'être seul avec la belle Lady Elizabeth et ne pouvait pas invoquer son charme viril. Il pensait que son joli et délicat ; comme un oiseau exotique. Pour une raison inconnue, il ne pouvait pas secouer le rongeur la peur que son oiseau exotique pourrait s'envoler. Son effet global sur lui était immense et il devient inévitablement de façon embarrassante et inhabituellement surchauffé et muette. En quelques minutes de coin lui-même dans la chambre avec elle tous les wittiness et cadeaux de la conversation lui a laissé. Frustré par son comportement de gamin, il s'est trouvé des excuses pour raccourcir son séjour et d'échapper à l'étreinte accueillante de l'air frais extérieur.

Dès sa première rencontre avec Elizabeth, il réalisa le ridicule de sa demande d'avoir leur arrangement a été tenu secret. Il l'aimait depuis la minute où il posé les yeux sur elle. Enfin quand le comte l'a surpris et a annoncé leur engagement au cours de la partie de dîner intime, Stephen's coeur presque passé de son corps avec l'excitation et l'anticipation. Sans réfléchir, il plaça sa main sur la sienne à ouvrir l'affichage de l'affection.

Le froid clamminess de peau veloutée d'Elizabeth alors qu'il enveloppait sa main avec la sienne propre était la première indication que peut-être la belle et délicate Elizabeth n'était pas aussi heureux de leur destinée comme il l'Union européenne. C'était comme un seau de glace jetée dans son visage. Il ne s'attendait à être non désireux d'une union avec lui. C'était chaque femme a pour objectif de faire un bon match. Il était tellement habitué aux femmes pratiquement se jeter sur lui dans la poursuite du mariage que la possibilité d'une femme de ne pas vouloir se marier avec lui n'a même jamais traversé son esprit.

Il se maudit lui-même pour la restauration de son propre égoïsme et non une cour pour l'Elizabeth correctement dès le début. S'il n'a rien appris d'autre, il était certain qu'une femme attend d'être désirée et roucoula courtois et son futur mari d'amour. Même ceux qui étaient dans les mariages sans amour va de travers à la fois apprécié les plaisirs d'une cour. Ses peurs égoïstes avait refusé cette jolie femme l'une des expériences les plus importantes de la vie d'une femme. Il était terriblement désolé. La ferme intention de le rendre jusqu'à elle, Stephen a fait un vœu silencieux à sa cour pour le reste du temps dans leur engagement de courte durée.

Depuis que le père de Stephen était gravement malade, le médecin chuchoté concerne à plus d'une occasion que s'il n'a pas améliorer bientôt, la mort serait

plus que probable. Pour cette raison, le mariage a été défini pour moins de quarante-cinq jours à compter de l'annonce, ne fournissant qu'assez de temps pour les bans d'être lu, Elizabeth's robe de mariage d'être faite par la meilleure couturière à Londres, et un menu pour être planifié par les meilleurs cuisiniers et pâtisseries de la ville. Lord Cyrus Roberts n'ont peut-être pas concerné lui-même avec le bonheur d'Elizabeth, mais il a certainement sa propre réputation surveillée avec le plus grand soin. Par conséquent, seuls les meilleurs des meilleurs seraient autorisés à créer un mariage qui serait la question de la société de Londres pour les mois à venir.

Malheureusement, avant que Stephen a même réussi à commencer son rituel de cour, ses intentions sont venus à un arrêt. Ses possibilités ont été sérieusement compromis quand son père a eu une crise aiguë de la santé mal tourner. Les exigences pour le bien-être de sa famille du défunt qui ont été placés sur le seigneur nouvellement engagée Carlson furent d'une telle qu'il a trouvé peu de temps pour autre chose que de garder un œil sur vos affaires. Malheureusement, ses visites avec Elizabeth sont loin et peu entre. Ce qui a aggravé la situation était comment son irritant et continue une timidité d'exprimer ses pensées et sentiments chaque fois qu'il a trouvé le temps d'être en sa compagnie.

Même si la demande soudaine de l'earl un rapide et calme mariage a Stephen et sa famille par surprise, il a été généralement bien accueilli. Son père était très impatient de voir son unique fils et héritier de sa fortune et son titre de manière satisfaisante tue avant sa mort, et Stephen, tout aussi désireux de profiter de cette belle et exotique déesse, Elizabeth, comme sa femme. Le marié et sa famille ont été plus qu'heureux d'obliger.

Même ainsi, les raisons du mariage est précipité par Stephen's head dansé comme il se tenait dans le confortable, ancienne chapelle avec seulement quelques uns de leurs proches présents et regarda Elizabeth lentement faire son chemin dans l'allée vers lui. Depuis leur engagement n'a pas été très long depuis le début, il était certain que quelque chose ne tournait pas rond à l'origine de ce raccourcissement de l'inattendu.

Stephen fronça les sourcils alors qu'il a pris dans la vision de la beauté qui se tenait maintenant si près qu'il pouvait admirer sa douce, de délicieux parfums. Elle a volé les plaisirs d'une bonne parade nuptiale et maintenant son droit à l'expérience d'un mariage de rêve a été écrasé. Il a fait de son mieux à une évaluation par les pairs à travers le Silver Threads de l'épais voile blanc, enveloppant sa beauté. Il a peut-être été un homme qui apprécié et respecté les douanes, mais en ce moment précis il a souhaité qu'ils avaient renoncé à la

coutume du voile. Il devrait y avoir une loi contre couvrant ce type de beauté pour même le plus bref des moments.

Le fait qu'Elizabeth portait la dernière robe de mariage en couleurs n'est pas passé inaperçu. Elle avait une vision dans ses volutes de couches riches en satin blanc, orné de perles crème. Elle a décidé à l'encontre de la fesse et hanche moderne, optant pour l'ancien et plus traditionnels panier sous ses jupes ; création d'un regal quelque peu le swag quand elle a fait son chemin lentement dans l'allée. Ils ont éliminé le grand mariage, mais ils ont au moins réussi à se procurer la robe parfaite. Cela fait plaisir sa belle jeune mariée.

Son froncement approfondi alors qu'il pensait à propos de l'association sociale avec la couleur de sa robe. Bien que white est la dernière fureur dans la mode, une robe de mariage blanc a également pour but de dépeindre la virginité et l'innocence. Pendant un moment, l'église fut en tumulte sur l'étalage ouvert de ce qui doit être gardé secret, mais avec le monde de la mode et d'esprit social insistant sur elle, l'église a finalement calmé et accepté la nouvelle tendance.

Elizabeth pourrait être un facteur de la virginité de ce mariage ? Après tout, leur mariage est le plus urgent à l'improviste et poussée en avant par plusieurs mois et pratiquement détenu en secret. Ils n'avaient pas encore terminé la lecture de leurs bans. Ce manque d'achèvement de la lecture du ban est une préoccupation Stephen exprimées. Il a été assuré par le comte que c'était une petite question qu'ils pourraient travailler autour comme il a appelé le jeune seigneur d'aller de l'avant avec le mariage. Le comte est déterminée à épouser sa nièce off si rapidement ne pouvait signifier qu'une chose. La dame portait blanc vierge faussement et était probablement à l'enfant.

Bien que l'idée qu'un autre homme apprécié ce qu'il convoitait comme son propre et avait planté sa semence dans ses profondeurs veloutées était difficile à supporter, Stephen a fait de son mieux pour regarder au-delà. Après tout, il était un homme du monde et doit donc comprendre de telles choses. Les portes closes de la société de Londres n'a pas nécessairement promouvoir la chasteté dans leurs femmes comme on pourrait le supposer. Depuis qu'il est devenu son fiancé mais il y a quelques semaines, il accepterait ses indiscretions que les actions d'une fille idiote qui a grandi sans l'encadrement d'une mère aurait normalement fournis. On peut difficilement attendre d'une gouvernante qui était très près de l'âge de son protégé pour donner la fille la même orientation comme une mère peut donner. Comme pour son oncle... dès le début, il était clair qu'il n'était ni jusqu'à, ni désireux, de la tâche.

Soupçonnant quelque chose clochait, Stephen s'engagea dans une brève discussion avec le comte de la possibilité d'Elizabeth après avoir connu un

interlude et la nécessité de se marier étant si grand que même un jour de retard ne ferait pas. Il a exprimé clairement que bien qu'il n'oblige le comte avec sa demande, si sa nièce était enceinte, il doit insister sur le réservant la possibilité d'envoyer l'enfant à l'earl de soins. Non seulement Stephen estime qu'il ne devrait pas avoir à s'occuper de la suite de la fille idiote fonctionnant mal en raison d'une supervision par son tuteur, il y avait également la possibilité d'un enfant mâle en train de naître. Il est certain que le comte s'est rendu compte qu'il serait impossible pour lui de demander un tel enfant comme son propre lorsque les lois nécessaires la fortune familiale aller au premier fils né. Après tout, son but premier pour épouser Elizabeth était de produire un héritier pour poursuivre sa lignée familiale. Bien sûr, quelque chose d'une telle nature délicate ne sera plus traitée jusqu'à ce que le sexe de l'enfant a été connue.

Bien qu'il était évident que le comte a été éteint par les hypothèses de Stephen, le mode de conversation, et d'insulte à sa tutelle, il a accepté volontiers. Son désir d'être libre de sa nièce semblait extrêmement aigu.

Maintenant, -voir son épouse-à-être debout si belle et si proche- son corps tremblait d'anticipation. Stephen a regretté ses paroles avec son oncle. Il n'importait pas si Elizabeth était enceinte. Il n'importait pas qu'elle est allée de travers. Tout ce qui importait était qu'elle allait être la sienne. Il a été d'épouser le plus doux, plus belle femme du pays. No... dans le monde. C'était tout ce qui comptait. Il n'avait qu'à versé son idiot maladroit de la nervosité quand elle était proche et la vie serait parfaite.

Bien qu'Elizabeth n'a jamais exprimé en tant que tel, ses actes fait cruellement ressortir pendant leur court engagement et cérémonie de mariage tout aussi brève qu'elle n'avait pas envie mariage à lui. En supposant que son cœur a été capturé par le père de l'enfant dans son sein en herbe, Stephen négligé son évidente bouder et résigné à la possibilité que la leur était susceptible d'être l'un des mariages typiques d'arrangement. Ces mariages étaient monnaie courante dans la société de Londres. Bien qu'il a prié pour qu'elle puisse un jour l'aimer, il faut espérer qu'ils auraient au moins travailler les choses assez pour être amis. Après tout, les liens d'une véritable amitié peut s'avérer très enrichissante. Il regrette son arrogance et irréfléchie des hypothèses comme il a rappelé leur nuit de noces.

Pensant qu'il n'a pas affaire à une vierge, son seul objectif en tête, c'est de la posséder entièrement et essayer toute trace de l'homme qui déguste ses plaisirs avant lui. Pour ajouter à la situation, il but son plein de courage au cours de la réception comme précaution contre ce maudit nervosité qui se pose toujours en sa

présence. Il ne serait pas faire pour avoir son corps lui faire défaut au cours de l'étanchéité du mariage.

Elle s'est battue contre lui, bien sûr, mais c'était à prévoir. Ils étaient, pour la plupart, des inconnus et elle a été forcée de l'épouser lorsqu'elle aimait l'autre. Curiosité pour l'identité de son amant est entré dans son esprit avant de sévir là son désir d'ébriété pour sa nouvelle épouse a pris le relais. Il n'importait pas qu'elle a résisté. Il était certain qu'elle viendrait autour après quelques soirées dans son lit et oublier tout au sujet de l'homme qu'elle avait laissé derrière. Après tout, il était un amant très accompli.

Si seulement il n'avait pas été si fou et buvaient tellement au cours de leur petite, mais élaborer la réception.

Elle était restée à ses côtés comme une nouvelle épouse pour la majorité de la soirée, s'excusant qu'elle-même pour prendre soin de première nécessité. Comme à l'habitude, sa proximité causé ses émotions à sévir. Il voulait la tenir fermement et de murmurer qu'elle était la plus belle femme qu'il avait jamais vu et déclarent comment il l'aimait depuis le moment où il la rencontre, mais sa langue ne serait pas coopérer. Ses reins lui faisaient mal atroce avec anticipation. Il aurait donné n'importe quoi pour l'occasion de prendre sa place, mais l'étiquette sociale tenu à l'écart.

Pendant qu'il était faussé à l'intérieur de la torture de sa proximité, mais calme à l'extérieur pour tous les yeux pour voir, les participants dans le domaine de l'éloge de ce qu'ils ont fait un beau couple. Stephen pouvait à peine le supporter. Il a vu qu'un seul recours pour un homme qui a tant souffert.

Boire.

Alors buvez qu'il a fait.

Au moment où il s'est finalement retrouvé seul avec sa belle épouse dans leur maison nouvellement acquises et était libre d'orner son avec ses métiers de l'amour sans le risque d'une salle pleine de d'oreilles, son esprit a été dûment engourdi par le champagne et cognac. Il était incapable d'articuler un seul mot. Son corps, d'autre part, s'est animée d'un esprit de ses propres. Frustrés par son discours inapte et incapable de maintenir sa demande instamment à vérifier, il n'a pas perdu de temps dans la literie de sa nouvelle épouse et revendiquant sa douceur comme son propre.

C'était un acte qu'il regretterait le reste de sa vie.

L'esprit de Stephen n'avait pas été aussi humecté avec de l'alcool, il aurait compris sa nouvelle épouse n'était pas lutter avec toutes ses forces à cause de son amour pour un autre homme. Elle était aux prises avec de la peur et de la confusion sur ce qui se passait pour elle.

Les sens de Stephen avait été plus alerte, il aurait reconnu que sa fleur délicate n'a pas été instruite que pour ce qui s'est passé entre un mari et femme. Il se serait rendu compte qu'elle avait besoin d'encouragement et caressant à l'amener à un état d'acceptation de ce qui était sur le point de se produire avant qu'il plonge sa virilité profondément dans ses profondeurs veloutées ainsi sans cérémonie.

Stephen avait été sobre, il aurait remarqué la résistance que son corps lui a donné.

Hélas, Stephen n'avait pas été sobre.

Au réveil le lendemain matin avec une tête qui l'impression que quelqu'un bashed-le avec le côté terne de la hache. Il a immédiatement été humilié par sa folie ivre. Son cœur tordu et il a été rempli de remords quand il s'est levé sur un coude et regarda son épouse dorment encore coincé sous sa pose en vrac. Elizabeth's yeux étaient gonflés et rouges à partir d'une nuit remplie de découpe et les vestiges de sa robe de chambre cousue finement étaient tous de travers. Dans sa hâte de la posséder, Stephen n'avait même pas pris le temps de le retirer et de pièces de la soie cousus main de son ravage. Il va sans dire que la robe a été ruiné.

Il était douloureusement évident qu'il a perdu connaissance au sommet de sa petite poitrine, belle forme à l'issue de leur réalisation. Si ce n'est pas pour la douceur de l'épais matelas de plumes, son corps musclé aurait sûrement écrasé sa petite et délicate. Comme Stephen déplacé vers le côté du lit les signes indubitables qu'il avait couché avec une vierge avec audace la robe d'Elizabeth et le lit, ainsi que des parties de son propre corps. Il grogna, dégoûté par ses propres actions.

Jamais auparavant n'avait-il été si stupide avec une femme, pas même avec les putes il a parfois. Comment pouvait-il avoir été aussi idiot que pour se permettre autant de boire ? Comment pouvait-il avoir été un tel animal, un tel monstre ? C'était quoi sur Elizabeth Nottingham qui l'avait poussé à agir à l'extérieur de lui-même ?

Stephen a trouvé l'expérience d'une séductrice beaucoup plus compatible avec ses goûts et n'avait donc jamais bedded une vierge. Malgré cela, il savait qu'ils avaient besoin d'être traité bien différemment de la façon dont il traitait ses pauvres jeunes mariée. Il se souvient de leur bataille fut un vague brouillard. À partir de la chair tendre des bleus sur ses yeux gonflés, sa robe déchirée, le lit, les vitraux et les rayures, couvrant sur sa poitrine, il était positif il la traitait plus comme une pute d'une nouvelle épouse. Non, pire qu'une pute. Il n'a offert aucun roucoulement et câline ses craintes. Même une prostituée aurait reçu cette

courtoisie. La luxure effrénée Stephen travaillé si dur à contrôler ont eu raison de lui. Le fait qu'il a été diffusé par un excès d'alcool amplifié la situation.

Honteux et embarrassé par ses actes barbares, il a débattu de ce qu'il faut faire. Comme il était clair qu'elle n'était pas bouder plus de la perte d'un amant, il ne pouvait que supposer que sa nouvelle épouse n'a tout simplement pas le trouver attirant assez pour se marier. Bien sûr, après la nuit dernière, il ne pouvait guère s'attendre à ce qu'elle comme lui assez pour être son ami, et encore moins l'aimer.

Démissionner lui-même à son destin auto-infligées, Stephen a décidé de son lit jusqu'à ce qu'elle a eu avec l'enfant. Puis il la laisser tranquille et lui permettre de vivre comme le reste de la société Londres semblait vivre. Il n'avait aucun désir de lui-même la force d'une femme qui l'a trouvé vraiment écoeurant, pas plus qu'il le fallait. Si ce n'était pas du fait qu'il était prévu de produire un héritier, il aurait marché loin et n'a jamais touché de nouveau.

Il soupira. Tel est le lot de l'aristocratie. Elizabeth sûrement compris. Elle peut ne pas avoir eu une mère de demander à elle, mais elle était une dame nés et élevés et certaines choses étaient simplement la connaissance commune. Elle aurait à supporter la literie de lui jusqu'à la lignée familiale a été bloqué et puis il allait mettre son gratuitement. Elle ne pouvait rester à Londres et il voyagerait entre son domaine en Angleterre, sa plantation en Jamaïque, et sa plantation en Géorgie. Elle serait sûrement le tolérant de rares visites ce type de calendrier permettrait de lui.

La seule faille dans l'plan -outre le fait qu'il aimait tortueux- elle serait si le premier enfant était une fille de l'alésage d'Elizabeth. Si cela devait arriver, il devrait rester en Angleterre et son lit jusqu'à ce qu'un héritier a été présenté.

Il s'inquiéterait de cela plus tard.

Stephen évité Elizabeth toute la journée. Il était beaucoup trop honte de la regarder, encore moins d'entrer dans une conversation. Si leurs chemins n'arriverait à traverser et ils avaient un besoin de traiter les uns les autres, le strict minimum a été parlé.

Le soir venu, et il a encore une fois entré dans sa chambre, il la trouva à contrecœur blottis au milieu de son lit avec les couvertures richement brodé serré autour de son cou. Sa petite jeune épouse semblait petite, innocente, et effrayé sur un matelas qui semblait assez spacieuse pour tout son personnel à sommeiller sur.

Il gémissait de remords pour sa propre stupidité. S'il n'avait pas été prévu pour l'imprégner immédiatement Elizabeth pour son père malade, il aurait quitté la pièce et lui offre la paix son riche yeux violets si clairement l'a supplié pour. Si

seulement son père n'était pas si mal, il pourrait retarder les choses et lui donner le temps de se remettre de leur nuit de noces fiasco. En fait, il aurait lui aussi apprécié quelques temps pour la mémoire et la culpabilité de son état d'abandon à se dissiper.

Stephen a fait de son mieux pour éviter le regard d'Elizabeth obsédante qu'il traversa la pièce et se versa une grande quantité de brandy dans une ligne droite, gravé de façon complexe, à large goulot gobelet de cristal.

Ses yeux ne s'est jamais démentie.

Tossing retour le liquide ambré aussi rapidement qu'il le pouvait, il a eu un autre, et puis un autre. La relaxation se propager dans son corps presque immédiatement, à la chaleur de l'eau de vie atteint son estomac. Son alimentation artificielle ont bondi dans ses veines, lui donnant le courage dont il avait besoin pour enfin lui faire face.

En jetant un coup d'Elizabeth, il versa une petite quantité dans un autre verre et se dirigea vers le lit.

Grimaçant aussi loin de son nouveau mari, elle a été en mesure, tout en conservant la couverture de son corps mince s'est révélé impossible. Le poids de sa majorité en s'asseyant sur le bord du lit jeté dans sa plus proche et les couvercles ne sont plus protégés comme ils le faisaient auparavant. Sa chemise glissa, exposant ses épaules de soie, alors qu'elle luttait pour retrouver son calme.

Il distraitement son tracé le long de la chair exposée sa clavicule avec un doigt qu'il lui a offert le brandy. Ses pensées lubriques livré son anticipation de ce qui était à venir. Elle était si belle, si délicate et belle. Son corps a répondu sur son propre. Il se dit que ce serait différent cette fois. Il a consommé seulement assez d'eau pour calmer sa nervosité de gamin, pas assez pour lui faire boire. Il était dans la commande complète maintenant et s'avancer lentement, sensuellement. Il woo elle et lui montrer ce que c'était que d'être aimé par un homme. Il essayait la mémoire de la nuit dernière avec ses baisers et un toucher.

"Cette boisson. Vous desserrez Twill," a déclaré Stephen doucement.

"Je ne veux pas boire." Elizabeth de bec avec crisse l'émotion.

Elle peut ne pas savoir son mari, mais elle a conversé avec lui assez d'au cours des prochains mois qu'elle a détecté un léger épaissement sur la voix de l'homme beau et se demande combien il a bu avant d'entrer dans son lit chambers et arraché la moitié d'une carafe d'eau de vie avant ses yeux. Il était évident que Stephen n'aimait pas sa literie tout autant qu'elle n'aimait pas la literie de lui.

"Ce soir vous faites", Stephen a commandé avec un peu plus de force qu'il avait l'intention.

En voyant les yeux d'Elizabeth s'ouvrir avec la peur, il poussa un profond soupir. Ce n'allait pas bien. Il n'avait pas d'expérience courtisant une femme hésite. Si seulement elle pouvait comme lui juste un peu. Ce serait tellement plus facile... et agréable. Il voulait aller et laisser son en paix. Il était à une perte à ce qu'il faut faire ou comment agir.

Prenant une profonde inspiration, il a continué d'une manière moins abrupte, "buvez ceci. 'Vous vous détendre Twill juste un peu."

Elizabeth leva le menton de défi, "Je ne veux pas..."

"Boire", a-t-il laissé échapper dans la frustration avec une voix qui était à peine au-dessus d'un chuchotement.

Stephen a trouvé l'ensemble de la situation incroyablement frustrant. Il n'était pas prêt à faire face à une femme qui lui a résisté de cette manière nuit après nuit. Il n'avait aucune idée de comment il devrait agir. Le fait qu'Elizabeth était tellement évidemment repoussée par lui lorsqu'il ne voulait rien de plus que de poser avec elle pour toujours, surpris, furieux et dévasté lui.

Elizabeth a été assommé par son nouveau mari affichage soudaine d'agression. Quel type d'homme avait son mariage ? Son oncle lui avait assuré qu'il était un jeune homme bien élevé qui est venu de la plus belle des plus belles. Il serait en mesure de fournir pour elle et ses enfants mieux que la plupart des maris pouvaient. Il semblait si calme et, bien terne... pendant leur bref moments ensemble. Il a certainement réussi à tromper les gens en masquant cette horrible côté de sa nature assez efficace. On ne pourrait jamais deviner ce côté de sa personnalité lorsqu'il est dehors et environ. Jamais.

C'est pas un secret que le Seigneur Stephen Carlson a été le plus recherché après un baccalauréat à Londres la société. Sa chance a été souligné par plus d'une personne sur un grand nombre d'occasion. S'ils savaient au sujet de son problème d'alcool s'ils pensent que si hautement de lui ?

Avait-il vraiment été bonne fortune ? Se souvenir de Stephen's drunken assaut sur sa tendre et innocente chair juste avant la nuit, et son audience de manière agressive tout à l'heure donné Elizabeth lieu de se demander à quel point elle était vraiment chanceuse d'avoir épousé le plus cherché après un baccalauréat à Londres la société.

Après avoir regardé lui boire beaucoup plus dans un court laps de temps qu'a été recommandé au cours d'une nuit, elle a déterminé qu'elle a eu la malchance d'avoir épousé un ivrogne. Elle a entendu des chuchotements à de telles choses. S'il la battait maintenant ? Elle a prié pour un sursis jusqu'à ce qu'elle et le médecin d'exécuter son plan d'évasion.

Pensant qu'il vaut mieux ne pas le provoquer, Elizabeth prit le verre et sans cérémonie jeta le liquide ambré au fond de sa gorge. Elle cause rarement de boire de l'eau de vie. Les quelques fois où elle s'est-elle trouvée fort déplaisante et laissez rarement plus que quelques gouttes toucher ses lèvres. Par conséquent, elle n'était pas prête pour son agression Fiery comme il a causé sa gorge à contracter. Un accès de toux et de souffle, elle a dû lutter pour aspirer l'air.

Stephen l'attira près et caressa son dos dans le but de faciliter son malaise. Le doux parfum de lavande qui se mêlait à la lourde grossier de ses boucles, cheveux de jais brillant épais remplis ses narines, accentué son headiness, tantalized et ses reins. Il grogna avec consternation que la luxure effrénée tordus et battre à lui dans une demande unique pour être libérées. C'était comme une bête sauvage en quête de liberté de sa cage.

Stephen a convoqué toutes ses forces pour soumettre sa demande instamment, pour les maîtriser, il doit. Il n'avait pas l'intention de reprendre ses actions de la veille. Ce soir, il s'avancer lentement et soigneusement. Même si sa femme ne le désire, elle pourrait au moins profiter de l'expérience. Il pleasured suffisamment de femmes pour savoir que l'esprit n'a pas besoin d'amour pour le corps de profiter de ses plaisirs.

La réalisation de ses intentions, Elizabeth poussé Stephen loin de toutes ses forces pendant qu'elle luttait pour se libérer. Ce faisant, la dentelle de sa robe drapée lâchement tomba de ses épaules, révélant une petite poitrine parfaitement formées. A cette déesse apparemment innocent torturé sur le but ?

"S'il vous plaît. Pas ce soir. I... J'ai mal," gémit Elizabeth dans l'anéantissement.

Bien qu'elle ne voulait pas lui la colère, elle voulait encore moins de répéter le cauchemar de la nuit précédente.

"Malheureusement, ma chère épouse, je ne connais pas de moyen d'éviter le mal. Je vous assure que vous ne vous sentirez pas mal ce soir comme vous avez senti la nuit dernière, si vous vous sentez mal du tout." Stephen détourna le regard et soupira : "Si j'avais réalisé, j'aurais fait les choses autrement."

"Réalisé ?" Elizabeth n'avait aucune idée de ce qu'il faisait allusion.

"Tis n'importe", Stephen sourit. "Maintenant, enlever ta robe s'il vous plaît."

Elizabeth se figea. Était-il sérieux ? A-t-il réellement s'attendre à ce qu'elle dépose ses vêtements comme une femme aveugle ? Il était certainement plaisantes.

"Dois-je l'enlever pour vous ?" demanda doucement Stephen.

Lorsque Stephen déplacé de faire exactement cela, Elizabeth rapidement brouillés de l'autre côté du lit. Elle n'avait pas l'intention de son corps nu pour cette attaque d'un homme. Pas maintenant, ni jamais. Une soudaine décision l'a

frappée et elle n'était plus préoccupé par la colère de lui. Laisser battre jusqu'à ce que son corps était couvert de bleus. Certes, la douleur serait moins à supporter qu'une répétition de la nuit précédente.

Stephen pris le bord de sa robe et le tira dans un effort pour dompter sa. Il ne voulait rien de plus que de faire de cette nuit une expérience agréable pour la jeune beauté exotique avant lui, mais sa répulsion de lui n'était pas faire les choses simplement. Il n'a jamais eu à forcer une femme au lit lui. Il a trouvé l'expérience dégradante. Il était à une perte absolue à ce qu'il faut dire ou faire.

"Nous devons créer un héritier," gronda Stephen dans l'anéantissement. Peut-être que s'il a expliqué la situation à elle, elle serait calme. "Alors, ma chère femme, je vais vous laisser tranquille."

Elizabeth s'arrêta court. Qu'est-ce qu'elle décèle dans son ton de voix ? Se pourrait-il que son nouveau mari a trouvé cette situation tout aussi désagréable que elle a fait ? Elle n'avait pas pris en considération le fait que peut-être éternel Stephen Carlson mariée à apaiser son père et non pas par un désir pour elle. Il n'avait pas pensé qu'il a peut-être été forcé d'épouser, comme elle a été forcée de se marier avec lui. Était-ce la raison pour laquelle il a bu lui-même ivre sur leur nuit de noces ? C'était pour bloquer le fait qu'il doit son lit ? A-t-il trouvé sa tellement pas souhaitable ?

N'ayant pas de mère à qui se confier et aucun amis mariés, Elizabeth n'était pas clair sur ce qui s'est vraiment passé entre une femme et un mari. Elle a pris ce qu'elle fait l'expérience de la nuit précédente était typique de comportement. Cela étant, elle n'était pas prête à le répéter. Se pourrait-il que lui aussi était réticent ? S'il avait à lui faire de mal comme il lui faire du mal ? Ce sont des choses qu'elle ne savait pas et n'avait personne à qui demander. Elle n'était certainement pas l'intention de lui demander.

La pensée que les deux d'entre eux ont été couplées contre leur volonté n'est jamais entré dans son esprit. Jusqu'à maintenant.

Remarquant sa femme était en pleine réflexion, Stephen a profité de son état d'inattention et atteint pour les épaules. Son grand, érodés, encore bien entretenus, à peine la main agrippa sa robe avant qu'elle se retourna, le laissant avec un poing plein de tissu. Comme elle a tiré contre son attente, la délicate coupe de son poids léger vêtement déchiré de son assemblage méticuleux. Il se renfrogna. Il n'avait pas l'intention de ruiner encore une autre robe. Quels seraient les fonctionnaires pensent ? Si il continuait, il n'aurait pas à se soucier de la façon d'obtenir la robe de cette créature le souffle pour qu'elle n'aurait rien laissé à don.

Dans sa lutte pour libérer elle-même de Stephen's grip toujours croissante, Elizabeth involontairement forcé un éveil en lui qu'il ne pouvait plus nier. Avec

une bonne quantité de brandy qui courait dans ses veines, tous les sensibilité et attention a été perdu comme son corps s'est chargé de son propre chef. Il a fait fi de tout ce que son esprit pourrait penser que serait l'empêcher de s'acquitter de ses besoins et désirs.

Ses lèvres s'enflamma contre sa peau, alors qu'il explore de façon injustifiée ses trésors féminins. En quelques secondes il a repris le contrôle de ses sens et de son amour qui passe de celui d'un animal à la douce et sensuelle caresse d'un amant plus habiles.

Stephen a dit la vérité. L'expérience n'est pas douloureux pour Elizabeth comme c'était la nuit avant. En fait, ses tendres soins ont été si sauvagement agréable qu'elle était sûre qu'elle perdrait elle-même en extase à tout moment. Son esprit a chancelé dans la confusion. Elle était censée en profiter comme cela ? Elle a été appelé à répondre ou doit-elle simplement lui permettre ses plaisirs comme une épouse dévouée ? Elle n'avait aucune idée.

Bien que Madeleine s'est montré plus qu'efficaces quand il s'agissait de son éducation sur l'éthique au sein de la société, une femme de chambre, et les fonctions de gestion des affaires du monde, pas une seule fois elle avait exploité une femme à femme discussion avec Elizabeth à propos de maris et femmes et ce qui s'est passé entre eux à huis clos. L'objet semblait pratiquement tabou. S'il a été fait référence à l'ensemble, c'est avec un murmure qui se glissa derrière sa main. Elizabeth attribué cela au fait que Madeleine n'a même jamais possédé un beau à l'embrasser, encore moins un homme à épouser.

Habitué à être sur nos gardes pour ne pas déplaire à l'homme de la maison, Elizabeth a décidé qu'il était préférable de rester aussi immobile que possible pendant que son mari a pris ses plaisirs. Elle a tenu sa respiration et ferma les yeux aussi serré qu'il fermerait et utilisé chaque once de force qu'elle pouvait trouver alors qu'elle luttait pour garder son sang-froid dans le contrôle. Il a pris toutes ses forces pour subjuguier les gémissements de plaisir qui menaçait de s'échapper de sa gorge. Il ne serait pas fâché de lui avec son remuant égoïstes et de grincements de cette expérience absolument incroyable.

L'idée d'avoir à rester stoïque et raide pendant qu'elle a enduré ces plaisirs délicieux pour le reste de sa vie était crushingly triste. C'était son destin ? Comment avez-femmes dans le monde ? Ceux qui n'a reçu son humble admiration, pour qu'elle ne pense pas qu'elle pouvait le supporter nuit après nuit. Il n'était pas une petite me demande pourquoi tant de femmes ont encouragé leur mari de prendre une maîtresse. Être seul au lit serait beaucoup moins de mort que la torture d'avoir à soumettre l'un des plus agréables sensations d'un corps pouvait avoir.

Elizabeth fit de son mieux pour déposer ses pensées des plaisirs de la chair dans l'espoir qu'il l'aider à conserver son comportement calme sous Stephen's sauvagement suscitant des ministères. Ce faisant, elle s'est retrouvée rappelant le rire et agréable conversation qui s'est passé entre les deux durant les nombreux engagements sociaux qu'ils ont assisté à la fois. Elle a rappelé comment il avait beau comme il a marché sur le plancher de danse au Seigneur Milo's ball. Son rire à gorge profonde provoqué des frissons de plaisir à son bras et à son retour à la Andersen's picnic. Elle a rappelé à quel point ses cuisses musclées ridée quand il manœuvra son étalon à côté de sa voiture tout en excursion dans le parc. Il était bel homme viril et une femme puisse être si heureux de demander que la sienne. Pourtant, il était à elle. Il était à elle et il était ici de faire le plus de choses merveilleuses à son corps tout en chuchotant la pensée de plus merveilleux à l'oreille. Elle l'aimait pour elle. Elle l'aimait pour tout. Oh là là, elle l'aimait.

L'extase de réaliser la vérité de ses sentiments à l'Éternel Stephen Carlson se sont affrontés avec les connaissances qu'il a épousée par devoir et rien de plus. Elle a été écrasée à la base. Elle a aimé un homme qui n'a pas l'aimer. Oui, il a parlé pendant que les dévotions dans les affres de la passion, mais il est certain qu'ils étaient simplement des mots dans un moment de passion. Il n'a pas parlé de l'amour en dehors de leur assemblage. Il avait bien fait comprendre qu'une fois qu'elle lui donna un fils qu'ils n'ont plus rien à voir avec l'autre. Quelle plaisanterie du destin ? Comment Dieu pouvait-il être si cruel ? Elle était un quartier très dévoués de son oncle et un modèle de jeune femme à la société. Elle a accepté sa situation après la mort de ses parents avec grâce et dignité. Tout ce qu'elle désira en retour, c'était une chose et une chose seulement... d'être aimé. Maintenant, ses rêves de ce genre ont été écrasés. Elle était mariée à un homme qui n'a pas retourné son amour. Elle n'était pas fou. Elle a écouté les conversations assez pour comprendre que les hommes les femmes sans les aimer. C'est certainement ce qui doit se passer maintenant. Il était impossible pour lui de ne pas apprécier les sensations de leur couplage, n'est-ce pas ? Il semble certainement être profiter lui-même.

La situation était trop triste. Dieu merci, son intention de s'échapper avec le Dr Jameson étaient encore en devenir. Le médecin d'un message que tout était en ordre bientôt ? Elle priait avec ferveur qu'il en soit ainsi.

Elizabeth's sentiment corps raide sous lui frustré Stephen encore plus. Après sa première attaque lubrique sur sa personne, ses sens retourné et il a fait de son mieux pour montrer que beaucoup de tendresse et de considération qu'il a pu. C'était une tâche difficile pour être sûr. La beauté de la femme et de l'appel a été

d'une telle à conduire le meilleur des hommes en colère. On ne pouvait pas être trop sévère à l'occasion de sa perte de contrôle.

Il a tiré lui-même et baissa les yeux sur l'Elizabeth's légère tout en elle était étendue à n'importe où mais à lui. Elle était si petite et vulnérable. Ses yeux étaient remplis de larmes sèches mais avec ce qui semblait être la douleur. Il a senti son esprit préoccupé. Est-ce qu'elle désire elle-même ? A-t-elle trouvé d'être avec lui que de mauvais goût ? A-t-il son malade à tel point qu'elle ne pouvait pas laisser son corps pour se détendre et profiter de ses ministères experts de plaisir ? Jamais il n'avait pas réussi à mettre une femme à la hauteur de la passion, mais il semblait qu'il n'avait pas maintenant... et avec sa propre femme.

Stephen pria Elizabeth serait concevoir un héritier bientôt afin qu'il ne sera plus tenu de lui-même la force sur elle. Aussi beau qu'elle était, il a trouvé la situation écœurant. Il y avait beaucoup de femmes partout où il a voyagé qui étaient prêts à se jeter sur lui pour une nuit dans son lit. Il n'avait pas besoin ou désir de revenir à une femme qui recula et est resté comme un morceau de bois au-dessous de lui, même si elle s'était emparée de son coeur et il pensait qu'elle soit la plus belle créature qu'il ait jamais rencontré.

Après avoir été convoqué par son père d'aider avec les questions de succession, après seulement quelques semaines avec son épouse sans passion, Stephen devrait être passé la plus grande partie d'une quinzaine. Bien qu'il était plein de remords à l'idée de quitter sa jeune épouse si tôt sans avoir accompli la suppression de la barrière entre eux, il ne pouvait pas être aidé. Leur fortune, et l'héritage de leur futur héritier, requis son attention immédiate.

Il s'interroge sur la femme de chambre d'attente de son personnel sélectionné par Elizabeth sur le licenciement de Madeleine Hardy après sa trahison -du moins c'est la façon dont Elizabeth vue elle- à propos de sa maîtresse femme du cycle et appris qu'elle était enceinte de son temps lune bientôt. Il aurait aimé avoir continué de mettre avec elle dans la nuit pendant au moins une autre semaine pour fortifier la possibilité de produire un héritier ainsi que briser que shell de la résistance et de l'amener à réaliser, comprendre, accepter et répondre à son amour. Malheureusement, il n'y avait rien à faire à ce sujet. S'il n'a pas réussi à l'engendrement avec son enfant déjà il aurait simplement à recommencer quand il est revenu. Au moins il ne serait lui donner une plus grande chance de gagner son plus - pour ne pas dire plus de temps de faire l'amour pour elle.

Ses fonctions à la succession de son père s'est étonnamment beaucoup moins de temps que prévu et Stephen il a trouvé lui-même de retour à la maison après seulement quelques jours d'absence. Ces quelques jours ont été tout ce qu'il a fallu pour son épouse réticente à se glisser dans la nuit et disparaître. Il n'aurait

jamais pensé que ses bon socialement Elizabeth capable de faire une telle chose. Le concept était d'être son épouse que répréhensible ?

Il rejoint dans la panique générale du ménage, alors qu'ils ont spéculé sur ce qui aurait pu devenir de leur jeune maîtresse, mais après avoir interrogé Lord Roberts sur la possibilité de lui savoir quelque chose de sa nièce et la découverte de la localisation que de faire échec à son plan original de fuir était la raison de leur mariage à la hâte, il a vite réalisé que le comte de l'insistance d'un mariage précoce n'avait pas le moins du monde découragé sa nièce têtue. Son épouse n'avait pas été enlevés ou pris contre sa volonté. Il était clair, sa belle épouse réticents s'enfuit.

Furieux contre le comte's actions fourbes, Stephen commandé il garder le silence sur ce qui s'est produite. Il était certain que l'homme aurait la fierté de le garder ainsi. Après tout, il était encore souffrant -dans son esprit, si nulle part ailleurs- à partir de la honte de sa sœur actions jusqu'il y a de nombreuses années. Stephen puis mettre sur une ruse pour le reste du monde. Il a affirmé sa femme envie de temps loin de la ville, de sorte qu'ils se sont installés dans une petite maison de sa famille possédait dans le haut pays et y resterait jusqu'à ce qu'elle était prête à continuer leur lune de miel à l'étranger.

Les gens sourit et hocha la tête en accord sur la façon dont Lucky Lady Elizabeth était d'avoir obtenu un tel mari affectueux. Quelques maris accorderait sa femme, chaque souhait comme Seigneur Carlson était en train de faire, même s'ils étaient juste senior.

Heureusement pour Stephen, sa famille a été longue à Londres la société et avait de solides liens en haut lieu. Il a fallu que quelques jours pour suivre les actions d'Elizabeth jusqu'au seuil de la Jameson ménage. Après une longue, chauffée, et les conversation avec John Jameson, Stephen a été en mesure d'apprendre le régime du médecin d'agir comme tuteur d'Elizabeth en échange de son financement leur voyage vers les colonies.

John a expliqué à Stephen comment il a été le frère aîné et le médecin a vécu sur ses bonnes grâces. Pour cette raison, le médecin convaincu Elizabeth à utiliser son héritage d'argent pour financer leur voyage. Sachant comment Elizabeth était naïf sur les voies du monde, Stephen imaginé que n'aurait pas été trop difficile d'une tâche. D'une certaine façon, la connivence canaille a également réussi à solliciter son autre frère -qui était avocat et le fiduciaire à l'héritage de l'Elizabeth- pour libérer une quantité considérable de son héritage de l'argent pour eux. Il importe de ne pas Stephen que Jean était à l'aise avec l'idée et a agi presque contre sa volonté. Il a occupé l'ensemble de la famille Jameson responsable.

La première préoccupation était de trouver son wayward minx d'une épouse et la ramener à la maison. Une fois que c'était terminé, cette famille de vauriens soient dûment traitées.

Trois

Elizabeth s'appuya contre le rail sur le pont du navire et encombré de façon intolérable le tira de son capot surdimensionné, fourrure rouge épais manteau de laine d'agneau plus près autour de son visage. Sa douceur a fourni une touche de confort à sa mauvaise tête la souffrance que l'impression qu'il a été frappé par un objet contondant. Son ventre non plus. Il était si incroyablement tordu à l'incessante tortillement de la mer à la différence qu'il était impossible d'organiser quoi que ce soit. En fait, elle a vidé de telle sorte qu'elle craignait la paroi de l'estomac était à côté d'augmenter. Parfois, lorsqu'elle s'appuya contre la rampe et supplié silencieusement les eaux pour la miséricorde, elle était certaine qu'elle a entendu les eaux rire méchamment à sa misère.

Ne pas vouloir soulever sourcils ou de suspicion, le médecin a acheté des billets pour leur passage en tant qu'oncle et nièce. Réalisant qu'elle serait requise pour marcher hors de sa maison sans assurance, il a commandé une nouvelle armoire et d'articles de toilette à disposition dans le temps pour leur voyage. Bien que la coupe de ses vêtements a été légèrement lisse en comparaison de la pendaison robes dans son armoire à la maison, ils ont été faits des meilleurs satins, soies, laines, velours, et brocarts disponibles et ils répondent à son exceptionnellement bien. Elizabeth avait l'impression qu'elle a sacrifié, pour peu qu'elle a remercié le bon docteur abondamment.

Le Dr Jameson a maintenu son identité d'un noble se retourna, médecin expliquant à Elizabeth l'importance de jeter immédiatement le fondement de sa relation avec les bonnes gens du nouveau monde. Depuis le bateau prenait trop de monde tous ses passagers là, ils étaient techniquement déjà en compagnie de leurs nouveaux voisins. D'où l'origine de la première question sur Elizabeth sa sagesse pour faire un tel voyage, pour ses collègues passagers semblait un lot peu recommandables en effet.

Elizabeth gardé ses pensées et sentiments pour elle-même et l'accent sur la liberté qui l'attendait dans sa nouvelle vie et sa profonde reconnaissance que son père a une fois de bon ami et collègue, qui était maintenant son gardien. Elle a trouvé une grande bénédiction d'être accompagnés d'un médecin. Il était pratique d'être en mesure de facilement chercher ses soins au nom de son estomac indisciplinés et tout aussi misérable tête.

Même avec l'imagination Elizabeth possédait, elle n'aurait jamais deviné combien de temps et le voyage serait épuisante. Pour des raisons inexplicées à

elle, le navire navigue au sud et à l'arrêt dans plusieurs ports sur la côte avant de partir à la mer ouverte. Pour cette raison, leur voyage a été prolongée de celui d'un voyage de six semaines prévu à une écrasante deux mois et demi, test d'endurance. Elle a dirigé sa préoccupation pour le bon médecin à plusieurs occasions et a toujours rencontré le même Pat pour sa part et hochement de tête, sans une explication d'être entendu. Elle déduit qu'il savait tout aussi peu qu'elle sur la question.

On a dit le navire a pris sur un petit groupe d'esclaves africains, mais Elizabeth ne voit pas de signe d'eux. Par conséquent, elle a estimé qu'il était seulement une rumeur.

Quand le mot est enfin que la terre était située, elle sauta de joie et applaudit dans une manière semblable à celui d'un enfant. Elle a été à peu près tout ce qu'elle pouvait de ses autres passagers. L'incessante odeur de corps non lavés et leur parler impropre qui était commune parmi les autres passagers, ainsi que la constante de la torture son estomac trop taxé de l'épierrage et du matériel roulant de leur bateau avait brisé ses nerfs et son corps épuisé. Si le clapet n'est pas venu plus tôt, elle était certaine qu'elle soit devenue folle ou, à tout le moins, de vomi elle-même dans le néant.

Bien qu'en tirent beaucoup mieux que Elizabeth, Sally était tout aussi heureux d'entendre qu'ils seraient bientôt sur la terre ferme. Elle n'avait jamais agi comme une femme d'attente. Passer tendent à un aristocrate perpétuellement les vomissements ont été un moyen de commencer. Ce qui a fait le pire était qu'elle a aussi connu quelques jours de maladie avant qu'elle a acquis son pied marin. Ses fonctions ont été ceux d'une femme de chambre depuis qu'elle avait de l'âge d'être employé. Lorsque Elizabeth s'est présentée à la résidence Jameson sans surveillance, l'absence d'une femme de chambre avait besoin d'être résolu avant qu'ils puissent commencer leur voyage.

C'est John qui a suggéré que Sally les accompagner et tendent à Elizabeth. Depuis les deux femmes étaient proches de l'âge, il s'est senti Sally pourrait également servir de compagnon pour son frère nouveau quartier. L'oncle d'Elizabeth instillé en elle la conviction que la familiarité engendre le mépris et, par conséquent, elle n'aurait jamais d'amitié avec un membre de l'attente du personnel. Elle a décidé que, puisqu'elle était de commencer une nouvelle vie, elle devrait peut-être commencer avec de nouveaux moyens. Ainsi, elle n'a pas mentionné l'inconvenance d'une femme de chambre d'attente s'agissant en tant que femme de son compagnon de voyage.

Sally n'a jamais été sur un navire et n'a pas trouvé l'idée intéressante. Elle était tout aussi incertain de quitter son foyer pour le barbare et primitive

notoirement colonies. Après tout, il n'y a pas si longtemps, les colonies ont été en guerre contre l'Angleterre pour leur liberté. Seraient-ils vraiment être réceptif à l'arrivée de plus loyaux sujets de la Couronne ? C'est la promesse d'être promu au poste de femme de chambre et d'attente le salaire qui l'accompagne -sans parler de ne jamais avoir à frotter un seul étage- plus jamais que l'emportaient sur ses craintes et l'a poussée à accepter de leur régime.

Fille d'une belle figure d'origine commune, Sally possédait intelligence bien supérieur à ceux de sa classe et d'éducation. Il n'était pas longtemps avant qu'elle a appris ce qu'on attendait d'elle et a accompli ses fonctions dans la mesure où tout le monde, y compris elle-même, a du mal à se souvenir qu'elle avait été un modeste indéterminée il n'y a pas longtemps.

"Ar' ya doin' alright, Lady Elizabeth ?" a demandé à la louche à la capitaine comme il se glissa jusqu'à côté d'Elizabeth et donnait sur le brillant, bleu eaux baignée de soleil. "J'ai compris ya 'ave été feelin' un peu mal pour la majorité o' le voyage."

"Oui capitaine. Je suis désolé de dire que j'ai", Elizabeth a répondu poliment.

Elizabeth glissa sa main sur son ventre d'un air absent. Elle était parfaitement consciente de la proximité inappropriée du capitaine ainsi que la façon dont ses yeux suivre hardiment sa main qu'il glissa à son estomac. Le pont avait été moins bondé, elle aurait remis en cause une telle irrégularité. Malgré l'incertitude des coutumes de la mer, dans la société anglaise ses actions serait considéré comme un manque de respect flagrant de l'affichage pour une dame de sa stature. Mais alors, autant que le capitaine était concerné, il n'était pas l'épouse d'un futur duc. Elle était la nièce et Ward d'un noble tourné médecin. Même ainsi, dans des circonstances normales, une telle proximité entre étrangers ne serait pas acceptable ; n'importe quel niveau de la société une personne détenue. Puis, ce sont tout sauf des circonstances normales.

"J'étais à la recherche de la terre. Ils ont dit 'Twas près, le capitaine Kline," dit-elle dans un effort à chacun le sentiment de malaise que jaillirent dans elle. "Je ne peux pas le voir. Je n'ai entendu correctement ?"

Elizabeth a tenu son souffle tandis qu'elle attendait sa réponse. Oh s'il vous plaît être près de la terre.

"Ya bien entendu, miss. Nous serons bientôt rives touchin' 'nough," le capitaine en riant.

"C'est tout simplement merveilleux." Elizabeth' dit avec soulagement évident. "Je me demande pourquoi je ne vois rien," elle a dit doucement alors qu'elle tendit le tête pour regarder durement sur l'étendue des eaux.

Elle a vu qu'une masse sombre au loin qui avait l'air plutôt formidable, comme ce serait les avaler lorsqu'il en a enfin l'aborder.

"Do ya voir que masse sombre loin là-bas ?" Le capitaine dans le même sens qu'Elizabeth était à la recherche. "'Tis la terre nous ar' aimin' pour. Il ne ressemblent pas beaucoup maintenant. Bu', comme nous se rapprocher you pourrez ta faire une chose ou deux."

"Mon Dieu, vos hommes ont de bons yeux d'avoir été en mesure de déceler une telle chose lointains avant même qu'il s'est assez grand pour voir," dit-elle.

Elizabeth a été stupéfié. Elle avait fouillé les eaux de tous les angles pour la plus grande partie de la matinée pour tout signe de terre. Il ne semblait juste quelques instants avant que le capitaine s'est joint à elle. Pourtant, son équipage a annoncé qu'à la première lumière.

"Ah, Milady, nous 'ave équipement spécial ta 'ar' elp-nous avec une navigation' recherche. Venez... Permettez-moi ta donner ya un regard," a dit le capitaine avec un sourire qui était chaleureuse et amicale.

Elizabeth avait été un peu plus sage pour les voies du monde, elle aurait réalisé son sourire était un peu trop chaud et trop sympa.

Bien que surpris par sa première rencontre avec le commandant de l'air miteux et maniérismes non raffinés, le médecin et Elizabeth ont été inclus parmi les invités d'honneur à sa table pour la durée du voyage. Le médecin a développé un goût pour le capitaine malgré son manque évident de l'intégrité et de l'apparence minable. Si son gardien fait confiance au capitaine, puis de façon a-t-elle.

Se sentir à l'aise et en sécurité en sa présence, Elizabeth posa sa main sur le bras il a offert et lui a permis d'escorter à travers la plate-forme altérée. Le faux leur chemin à travers la mer des passagers et de l'emballage jusqu'à la plate-forme du capitaine juste au-dessus de sa cabine. Le parfum aromatique de cuir et de bois assaisonné par la mer salée a l'air épais qu'ils sont entrés dans la petite salle ouverte à la barre du navire. Elle se félicite de la richesse de leurs senteurs exotiques, une fois passées par une masse de corps sans parfum et grand besoin d'une baignoire.

Un grizzly à la première plutôt mate en proie un énorme volant vétilleuse, tandis qu'il a dirigé le navire progressivement vers leur destination. Bien que poli et bien entretenu, l'épais volant a montré des signes d'usure d'années de service pour le capitaine et son équipage.

"Plus de 'ere, Milady," roucoula le capitaine, comme il a encouragé Elizabeth vers le grand télescope qui était placé sur un support solide à la position. Il

caressa le tube en laiton poli, aimablement, "Ar' ya familiers avec le télescope, milady ?"

"Pourquoi, pas de capitaine. J'ai entendu parler d'eux, mais je ne suis pas venu à l'occasion d'inspecter un", Elizabeth a répondu à l'augmentation de la curiosité.

"Eh bien ya 'ave cette possibilité dès aujourd'hui. Viens plus près d'un' jeter un coup d'oeil." La voix du capitaine était salacious comme il fit signe à Elizabeth d'aller de l'avant. "Il suffit de prendre un coup d'oeil à 'ere' comment une wha' ya voir."

Elizabeth gloussa de plaisir alors qu'elle a relevé le télescope. Oubliant toute féérique, haleta-t-elle dans la crainte qu'elle regarda à travers le télescope sur l'effet d'immensité que semblait si loin à l'oeil nu, pourtant si proche à travers ce miroir. Non seulement elle pouvait le voir clairement, mais elle a été facilement en mesure de capturer les gens à propos de l'activité animée dans l'état occupé sur le port les quais.

Elizabeth était tellement absorbé par sa nouvelle capacité de voir les gens bien avant qu'ils étaient au courant de sa qu'elle n'a pas attraper le capitaine pour l'échange de regards et hoche la tête avec son premier lieutenant. Et elle n'a pas réaliser ses circonstances où le premier officier a obtenu la roue et les laissa seuls.

Après avoir entendu le capitaine lui dégage la gorge de façon exagéré, Elizabeth tiré sa tête loin de la télescope et tourné. L'homme se tenait étonnamment proche, ce qui rend difficile de tourner sans écraser son corps contre lui. Le faible, de mauvaises odeur de son corps non lavé mélangé à l'odeur de ses sensibilités agressée cologne bon marché. Elle pouvait sentir ses muscles durs frotter contre elle alors qu'elle se força à lui faire face.

À la recherche autour de rapidement, elle a vu aucun signe de la première soeur. Alarmée, elle poussa le plat de ses mains dur contre sa poitrine dans un effort de le déplacer assez loin pour la laisser passer. Toutes ses forces n'était pas suffisant pour bouger lui même une fraction d'un pouce. Il a ricané de sa faible tentative du captif de la liberté avant d'écraser ses lèvres sur les siennes.

Le monde tourner hors de contrôle que Elizabeth a fait de son mieux pour combattre le pugnace du commandant de l'attaque. Ce qui se passait ? Elle aurait dû savoir mieux que de permettre à elle-même d'être accompagné à l'un des plus privées et hors des limites de l'emplacement du navire. Le seul endroit plus privé aurait été la cabine du capitaine, juste en dessous. Elle n'avait qu'elle-même à blâmer pour ce qui se passe maintenant. Elle ne pouvait donner un coup elle-même !

Elizabeth était censée être la sieste. Le docteur Jameson craignait pour sa sécurité sur un navire qui a été envahi par des gens qui se rendent dans la nouvelle terre dans l'espoir d'échapper à dieu sait quoi. L'observation constante entre lui et Sally s'est avérée étouffante. Afin d'accéder à un petit répit, Elizabeth supplia pour une sieste. Lorsque le sommeil ne viendrait pas, elle a décidé de prendre un peu d'air.

Ses compagnes ne seraient pas à son pendant au moins une heure, voire plus. Même s'ils étaient à la recherche pour elle, serait qu'ils pensent à regarder ici ? Elle en doutait sincèrement. Quelle folie elle était à l'étape loin de ses protecteurs et d'avis qu'aucun tort ne pouvait venir à elle sur un navire comme cela. Elle aurait pu s'attendre à un assaut de cette nature, plus d'un des membres de l'équipage à la louche, ou même du cochon à passagers, plutôt que le capitaine du navire. Où était son honneur ? Où était son intégrité ?

Elle se maudit pour porter un tel costume de se déshabiller. L'absence d'un panier créa un accès beaucoup plus facile pour ses grosses mains qui s'était éclaté la mer à volonté. La hanche et dos tampons qui ont balayé le monde de la mode et devenir très populaires sont maintenant remplacées par des méthodes plus simples, robes taille haute qui coulaient et le corps d'une femme drapée, similaire à celle d'une déesse grecque. Sally a publié ses séjours en préparation de sa sieste. Une fois que sa femme de chambre la cabine gauche il était impossible pour elle de faire de nouveau. Reconnaisant que ses seins étaient d'une taille raisonnable et la structure sans le reste, elle avait choisi une robe en laine d'agneau gris et une cape bordée de satin vert pour couvrir sa mauvaise, la dissémination en milieu ouvert. Tant que personne ne l'a touchée, l'absence d'un corset lacé correctement ne serait pas remarqué.

Malheureusement, quelqu'un était en train de la toucher - et d'une manière que seul un mari devrait faire. Elle était incapable de faire quoi que ce soit.

Elle se sentait faible du choc de cette tournure inattendue des événements, ainsi que de s'épuiser à plusieurs mois de vomissements quotidiens. Même avec l'exercice d'autant de force qu'elle possédait à volent l'assaut sur sa personne, il n'était pas longtemps avant qu'Elizabeth a été dépassé par tout cela. Incapable de faire face à la chaîne des événements, elle évanouit.

Saisissant l'occasion, le capitaine emmena sa petite-plume, léger dans ses bras et se hâta vers un emplacement plus privé au moyen d'un escalier qui conduisit à sa cabine ci-dessous. L'homme de forte carrure jeté dans sa corps sur son lit humide, humide. Même dans son état brumeux, Elizabeth ses sens ont été avertis de la moule qui a fait son accueil profondément dans l'épaisseur de la ouate de coton et de crin matelas. Il était évident qu'il n'avait pas diffusé et le

soleil a séché sa literie pour le protéger de l'humidité constante de la mer dans un certain temps, voire jamais.

Le capitaine eu aucun scrupule à violer une femme qui n'a même pas été pleinement conscient et vite monté sur son entreprise. La réalisation de ce qui se passait à travers le brouillard que sa réalité, Elizabeth a tiré sur le petit peu de force dans ses coups de pied gauche et sauvagement.

Plutôt que de dissuader son agresseur, cela ne s'est révélé d'éveiller la vile du commandant de l'intention de plus grandes hauteurs. N'importe comment dur Elizabeth a essayé de le prévenir, l'inévitable allait se produire. Elle allait être violée par le commandant de ce même navire qui était destiné à lui fournir l'occasion d'une nouvelle vie de liberté et de sécurité.

Le son de l'écho de la déchirure du tissu en sentant son corsage tiré loin d'elle facilement accessible des seins. En quelques secondes les lèvres chaudes du capitaine encerclé son bout rose tendre chair. Elle n'était pas sûr de l'être plus, la dureté de son mauvais conservés, nerveux, et d'abondants cheveux du visage ou de la gravité de son lait intense. Elle tira sur son gras, boucles secondaires de toutes ses forces, dans l'espoir de dissuader son enthousiasme et le ramener à la raison.

"Capitaine, s'il vous plaît !" Fut tout ce qu'elle ne pouvait franchir ses lèvres avant sa dégustation faute bouche étouffé la sienne, forçant le reste de sa peine dans le creux de sa gorge.

L'air frais et humide comme chair agressée ses mains calleuses soulevé sa jupe, lui permettant d'accéder à son espace privé plus. Son esprit tourné sur ce qu'il faut faire. C'était un cauchemar de la pire espèce. Il ne pouvait pas se passer d'elle. N'importe quel moment maintenant, elle serait le réveil de la sieste qu'elle était censée prendre et réaliser tout cela était un cauchemar inspiré par son ventre face pauvres.

Lorsque le capitaine sort enfin les lèvres de son propre meurtri, tout ce qu'elle pouvait faire était de souffle de l'air. Avant qu'elle a réussi à stabiliser sa respiration, son corps s'écraser sur son châssis léger. L'impact douloureux de sa virilité comme il claqua brutalement dans son velouté, profondeurs non préparés validé qu'elle ne rêvait pas. Ce cauchemar était réel.

L'odeur de sa sueur, chair non lavé était mal masqués par de lourdes cologne. Son estomac d'offres trouve plongée dans un torrent de protestation. Elle ne pouvait pas imaginer il pourrait y avoir quoi que ce soit à la sortie, mais l'envie persistait quand même. Sa bouche brûlés de la faute des résidus de tabac qu'il partage alors qu'il força sa langue épaisse passé ses dents serrées. Son estomac

gémît et secoué avec la motion de son corps comme il a continué à l'agresser pour son propre plaisir.

Elizabeth s'est rendu compte de sa bataille était perdue et résignée à jeter retour sous lui tandis qu'elle priaît il trouverait libérer rapidement. Depuis elle a trouvé absolument aucun plaisir à ce qui se passait, en restant raide comme une planche était incroyablement facile. Elle a concentré son esprit sur d'autres choses pour aider à l'amener à l'écart de la réalité de son cauchemar. Rose de la bile dans la gorge de l'après-goût de ses baisers répulsive. Elle se rappelait comment frais et propre Stephen sentait quand il est venu pour la nuit. Ses baisers doux comme le goût, l'eau-il pris avant de venir à elle. Ses mains puissantes avait survécu, mais ont été effectivement bon et bien entretenus. Ils n'étaient certainement pas des mains qui permettrait de réduire la chair avec leur multitude de durillons. Son visage -oh si son beau visage- bien que tannée et épaississement du soleil, a été rasé et lisse contre sa chair. Ses sens étaient en fait intensifié quand elle était avec Stephen. Sa chair était si différent de ce qu'agressèrent son maintenant. Elle a eu la certitude que sa peau était à poncer de là, peu à peu.

Bien qu'elle s'était couchée avec un seul homme, le capitaine du gémissement que son corps tout le poids est tombé sur son n'a pas sonner comme le gémissement d'un homme d'atteindre son pic de passion. Ce fait a été fait certaines quand elle sentit la chaleur de son sang comme il coulait sur ses seins nus. Le liquide gluant est encore plus écœurant que son odeur fétide et horribles actes. Ses cris étaient étouffés par son poids presque incompréhensible.

Rassemblant chaque once de force qu'elle possédait, Elizabeth placé ses mains contre sa poitrine et poussa son poids limp avec toutes ses forces. Les yeux du capitaine choqué directement à elle. Elle a réussi à soulever son corps quelques pouces au-dessus d'elle afin d'avoir une meilleure idée de ce qui se passait. Voir la mare de sang qui était le transfert à partir de son retour au sein de la femme a fait son délire presque de peur. Il lui a également donné la force dont elle avait besoin pour rassembler une armée plus puissante et soulèvement pousser son corps pour se soulager de son poids oppressant. Le sang continue le caillage hurle qu'elle connaissait dans les recoins de son esprit venaient de ses propres lèvres, seulement amplifié la situation. S'asseoir et à bout de souffle, elle a lutté pour crier au calme et de contrôle sa respiration.

En regardant autour, elle regarda avec incrédulité. Là, immobile comme une statue, était Sally. Elizabeth fut horrifié qu'elle avait l'air de Sally' vide face au couteau sanglant elle saisit encore.

"Qu'avez-vous fait ?" Elizabeth sursauta, comme elle a sauté aussi loin de la encore du commandant de corps comme elle le pouvait. "Sally, qu'avez-vous fait ?"

"Il était... Il..." bégaya, Sally.

La jeune femme de chambre a été gelé depuis le choc de sa propre action.

Le thunder de bottes d'audience grimper dans leur direction, Elizabeth mal à essuyer le sang du commandant de bord au large de sa poitrine avec un morceau de son rang dans la literie et ajuster ses vêtements, du mieux qu'elle pouvait à son état d'origine.

"Aidez-moi... dépêchez-vous !" Elle demanda.

Le ton de la voix d'Elizabeth stimulé Sally hors de son état congelé et en action. Elle laissa tomber le couteau sur le tapis presque nu thread et couru vers l'aide d'Elizabeth. Ils ont à peine fini de faire son présentées devant le premier officier du navire ont volé dans la salle, suivi par quelques membres de l'équipage.

"Bloody 'ell, ce que 'ave ya fait ?" Le premier officier rugissait comme il a couru pour inspecter son état du capitaine. "N'ya kill 'im ?"

Le premier officier a ordonné à ses hommes de tenir les femmes alors qu'il a positionné le capitaine soigneusement sur le lit et inspecté la blessure de Sally's knife. Le fait que le capitaine était engagé dans l'acte de prendre ses plaisirs était évidente. Le premier lieutenant travaillé très dur à la fois aux femmes tandis que leurs poignets étaient liés à la préparation de leur sortie de la salle. À en juger par le désarroi de la dame et le regard de défi sur le visage de sa femme, il avait une assez bonne idée de ce qui s'est produite.

"Il semble que 'e vais vivre, mais 'e 'en colère sera l'un écoute ta être 'rond pour un certain temps, de Tha' J'en suis certain." Le premier lieutenant réalisé ses paroles d'Elizabeth et de Sally. "Tu sais tha' le Cap'n est roi de 'est de bateau, n'ya ? Ya ne réalise les conséquences de vos actions. Je 'ope."

Elizabeth ne pouvait pas deviner ce que ces conséquences pourraient être, mais elle a été positive le premier lieutenant n'informer d'eux assez vite.

"C'était moi qui n'a poignardé," lâcha Sally.

"Chut !" Elizabeth craqua.

Le premier lieutenant avait de Sally à Elizabeth et puis en arrière encore.

"N'importe pas qui a fait ça," dit-il directement à Sally. "Ya ar' la servante de milady." Son attention s'est d'Elizabeth, "Alors, Milady est responsable de wha' ya fait juste comme si ya fait vous-même !"

La foule à la porte était en augmentation dans la taille, faisant de Elizabeth douloureusement conscients de l'incidence de son apparence présenté.

"Je peux aller dans ma chambre et se rafraîchir ?" demanda-t-elle d'une manière hautaine légèrement. Lorsque le premier lieutenant sourit simplement à elle, elle a ajouté qu'à contrecœur, "s'il vous plaît ?"

"Vous allez 'ave un nouveau prix à partir de maintenant, Milady," le premier officier a dit avec une grimace avant de se tourner vers ses hommes et en ajoutant, "Take 'em fois ci-dessous à l'ancien et keep 'em il y a 'Til I tell ya différents."

Si Elizabeth pensait qu'aucun une plus grande dégradation de l'environnement aurait pu être en elle que le viol récent d'un des organismes elle filthiest jamais rencontré, elle avait tort. Les ricanements et les commentaires de l'équipage et quelques autres passagers comme elle a été poussé et poussé par eux, avec ses cheveux en plein désarroi et ses vêtements déchirés de travers, l'impression que d'humilité spears se faire secouer et à son de toutes les directions. Son humiliation de l'halète faites par les quelques rares voyageurs car ils la fixa l'apparence négligée et j'ai écouté l'explication de ce qui s'est passé et où elle était prise était insupportable. Elle ne pourrait jamais être accepté dans la société après cette. Elle était certaine de cela. Sa seule consolation était qu'elle n'utilisait pas sa véritable identité dans ce voyage.

Comme quelques membres de l'équipage environ deux femmes sur le poussa la petite cellule qui leur servirait de prison, de l'accaparement aveugle lubrique et bousculer dans des endroits intimes la foule a été témoin, elle a rendu grâce pour le Dr Jameson a abordé dans son utilisation de l'hypothèse d'identité. Alors qu'elle était à elle qu'elle a rendu grâce pour Sally poignardant la capitaine avant qu'il a été en mesure d'atteindre son apogée. La pensée d'une éventuelle grossesse résultant de l'écran tactile d'une vile bête était trop horrible pour même imaginer.

Le médecin ! Lorsqu'il a découvert ce qui est arrivé, il prendrait des dispositions pour les libérer. Le bon médecin serait également veiller à ce que le capitaine a reçu ses cotisations pour l'injustice qu'il fait à sa personne. Elle a eu lieu le à la que qu'il ne serait pas long avant qu'elle serait sauvée de cet horrible endroit, qui n'avait pas l'air frais et agressèrent son sens avec l'odeur d'urine et de pourriture.

"Je suis tellement désolé, miss. Je ne pensais pas. Je ne vise qu'à aider," murmura Sally.

Traumatisé et trop épuisé pour les mots, Elizabeth bercé jusqu'à Sally et appuya sa tête sur les genoux de la jeune femme.

Sally posa sa main avec sympathie Elizabeth's nue tête et poussé un corbeau errants de curl son visage alors qu'elle regarda autour d'eux. C'était incroyablement sombre. Peu à peu, Sally s'est habitué à le noir assez pour faire

un peu de formes et de développer un sens de la perception de la profondeur.
Lorsqu'elle a fait, elle se retrouva regardant fixement en arrière un groupe d'yeux appartenant à la esclaves darky ramassés à la dernier port et sans merci entassés dans et enchaîné à l'autre côté de l'attente.